SOLIDARITÉ INTERNATIONALE/JSI ET VVV-SI

DESCRIPTION DU PROJET

Voici un plan type pour présenter votre projet. Il est à la fois :
- **un outil pédagogique pour vous aider à bien préparer le projet**
- **un guide à suivre pour solliciter le financement dans le cadre du dispositif JSI car les informations demandées sont utiles à l'instruction de votre dossier par le Comité d'examen.**

Une fois renseigné, ce document est à intégrer dans l'extranet du Fonjep lors de votre demande de financement en ligne.

Pour en savoir plus, consultez le dossier d'information JSI et VVV-SI disponible
sur le site www.fonjep.org | Rubrique solidarité internationale, « projets de jeunes ».

Vous pouvez rédiger directement dans ce modèle.

Le projet

Titre du projet d'échange

Séjour solidaire à destination de l'oasis Erg Smar, éco-citoyen-n-e-s aujourd'hui pour demain

Objet du projet

Pendant 15 jours, 7 jeunes volontaires français entreprendront un séjour de solidarité internationale pour aller à la rencontre de 6 autres jeunes marocains au sud du Maroc aux portes du désert.
Ils passeront 4 jours en famille à M'Hamid el Ghizlane chez leur binôme marocain pour vivre en complète immersion dans la culture locale avant de rejoindre l'oasis d'Erg Smar à 35 kms en aval du village.

Nous avons choisi de combiner deux thématiques :
Eco-citoyenneté avec pour objectif d'accompagner les jeunes dans une démarche réflexive de prise de conscience des enjeux environnementaux. La prise de conscience des enjeux globaux, l'interdépendance des phénomènes (pollution des océans, fontes des glaces, augmentation des températures, disparition d'espèces animales…) et de leur incidence sur les conditions de vie quotidienne de chacun (que l'on soit en France, au Maroc ou ailleurs) permet ensuite de pouvoir agir au niveau local.
Ainsi durant le séjour, les jeunes français et les jeunes marocains pourront agir ensemble en combinant les approches croisées au regard des réalités vécues par chacun. Cela passera par deux types d'actions lors du séjour :

- Des échanges-débats : actualités des préoccupations environnementales (marche pour le climat, cleanup challenge…), regards de part et d'autre de la méditerranée, quelles réactions ? Quelles actions au quotidien ?
- Des actions communes en faveur de l'environnement à faire ensemble pendant le séjour (ex: plantations d'arbres, action de ramassage des déchets, actions de sensibilisation dans le village auprès des enfants, et des familles de M'Hamid en faisant le parallèle avec les actions à Béziers)

L'émancipation féminine qui constitue un réel enjeu face à la culture locale et les traditions qui veulent que les jeunes filles se destinent à une vie matrimoniale plutôt qu'à la poursuite des études.

Nous mettrons donc en place des animations suivantes :

- Sessions d'échanges-débats : mixité au quotidien, quel mode de vie, quelles projections dans l'avenir ? Quelles sont les contraintes de l'environnement (famille, culture, religion, infrastructures) dans lequel les uns et les autres vivent ?
- Recherches et échanges sur des figures féminines connues : écrivaine, femme politique, scientifique, artiste...
- Rencontres avec des femmes engagés localement: association d'alphabétisation, coopérative féminine…

Ces deux thématiques peuvent paraitre distantes pourtant elles sont intrinsèquement liées.
Les luttes en faveur de l'écologie et les luttes en faveur de l'émancipation féminine se font échos, les deux sont sources d'émancipation individuelle et collective, et contribuent au développement social des territoires.

Les actions menées seront de deux types : sociales et environnementales

Localisation précise

L'oasis d'Erg Smar (la dune rouge) se situe en aval du village de M'Hamid el Ghizlane au bout de la vallée du Drâa - région de Zagora.
cf : http://www.ergsmar.com/

Dates du séjour

Du 8 février au 22 février 2020

Les associations porteuses DU PROJET

En France

L'association ADEN-S a été créée en 2008 par des professionnels de l'action sociale, spécialistes de l'interculturalité, experts-accompagnateurs des politiques jeunesses à travers l'insertion, la solidarité internationale et l'engagement citoyen dans le cadre du développement durable. Elle a pour objet de mener des actions d'éducation spécialisées, socio-éducatives, culturelles et environnementales sur le territoire français et à l'étranger notamment dans les pays méditerranéens.

Ses missions s'articulent autour de plusieurs axes complémentaires.
1/ L'implication citoyenne des jeunes, notamment autour d'actions mise en place par et pour les jeunes en faveur du mieux vivre ensemble (collectif J'OSE) et par des sessions de formation et sensibilisation à l'interculturalité et aux faits religieux (mise en place de ciné-débats, ateliers…)
2/ L'insertion professionnelle dans le cadre de dispositifs permettant une ouverture vers de nouvelles perspectives de formation et/ou d'emploi par la pédagogie du FAIRE (fabrication numérique, artisanale, design...) en lien avec le Fablab de Toulouse et des professionnels du réseau de l'ESS.
3/ La solidarité internationale pour s'ouvrir au monde, agir dans un cadre de développement humain, découvrir une autre culture, se valoriser et retrouver SENS dans la société.
De nombreuses actions d'aide au développement ont déjà été menées :

- **dans le canton d'Ajdir** (province de Taza) avec la mise en place de cours d'alphabétisation, la réhabilitation de l'école primaire d'Ichaabounene, la construction d'une piste reliant Ichaabounene à Ajdir, la mise en place d'actions d'éducation à la santé…
- **à Erg Smar** (35kms en aval du village de M'Hamid el Ghizlane, dans la vallée du Drâa) avec le soutien à la réhabilitation d'une oasis.

Nous intervenons auprès de la jeunesse (14-30 ans) dans 3 départements de la région Occitanie (Tarn et Garonne, Haute-Garonne, Hérault) principalement sur les quartiers prioritaires (QPV).
Sur le département de l'hérault nous menons des actions à Béziers centre-ville (QPV) depuis octobre 2017 en partenariat avec la maison de quartier Martin Luther King et l'APS 34,) où nous avons mis en place plusieurs actions notamment:

- Des ateliers de paroles et un stage d'expression théâtrale autour de sujets qui les touchent : les préjugés, l'orientation, l'emploi, et les relations parents-enfants qui ont donné lieu à une représentation « Cliché d'une jeunesse » en avril 2018.
- Un « parcours citoyen et solidaire » dont l'objectif était de faire découvrir aux jeunes des structures socialement engagées sur leur territoire (fin 2018-2019).
- La construction d'évènements collectifs: repas solidaires, collectes, actions en faveur de l'environnement…
- La réalisation de chantier VVV : 4 en 2019
- Des sorties de loisirs

Ce projet de mobilité internationale s'inscrit donc pleinement dans la continuité des actions menées avec toujours pour objectif de favoriser l'ouverture culturelle.

À l'étranger

En 1976, les nomades cultivaient l'orge et la luzerne et pratiquaient le maraichage à Erg smar. Ils décidèrent de se sédentariser et de revendre leurs troupeaux pour s'installer à M'Hamid el Ghizlane. Le « petit paradis » tel qu'on le surnommait alors, s'endormit. Mais il ne sombra pas dans l'oubli parce que, selon tous ceux qui y ont vécu et travaillé, c'était la terre la plus fertile de cette vallée, l'eau y était abondante et les récoltes généreuses.

En 2011, les enfants de ces familles (âgés de 22 à 30 ans) **se sont constitués en association** afin de réhabiliter cette ancienne oasis laissée à l'abandon pour renouer avec leurs racines et leur histoire de nomades. Pour cela, ils ont obtenu de l'assemblée tribale le droit d'utiliser la terre afin de recréer l'oasis d'Erg Smar (ces terres, couvrant 11 hectares appartenant à la tribu Aaribe).

Les activités de l'association Nomades sans Frontière sont de 2 ordres :

- **Une activité agricole** principalement afin de développer une agriculture oasienne respectueuse de l'environnement. A terme, il s'agit de créer de l'emploi, de se réapproprier une terre fertile laissée en jachère depuis 35 ans, de lutter contre la désertification et de renouer avec un environnement culturel et historique. Un puits équipé d'une pompe solaire, sert de base au développement d'activités de maraîchage et de plantation de palmiers dattiers, ainsi que l'élevage de moutons et chameaux.
- **Une activité de tourisme solidaire afin d'apporter des revenus complémentaires pour développer le projet agricole :** Un bivouac constitué de grandes tentes nomades et d'un bâtiment en dur (cuisine, hammam, sanitaires) est édifié au centre du terrain, dans les grands tamaris.

Aujourd'hui l'association agit également au sein du village de M'Hamid et notamment auprès de lycée pour faire découvrir l'agriculture oasienne aux lycéens et dans le cadre d'échange de jeunes autour de la question de l'émancipation féminine principalement qui est une problématique. Ils soutiennent également, dans le cadre des actions de développement, 2 jeunes filles très impliquées au village qui donne des cours d'alphabétisation.

Quelles sont leurs motivations ?

Pourquoi les associations (en France et à l'étranger) sont-elles choisi de réaliser une action de solidarité internationale, qu'en attendent — elles ?

La solidarité internationale est un axe de travail clé pour l'association qui constitue un levier de socialisation pour les jeunes.
La solidarité internationale est une accroche qui fait SENS et un bon support qui permet de favoriser l'engagement citoyen des jeunes, de les mobiliser et de travailler avec eux sur :

- Leur environnement – le contexte social (famille, école, amis, territoire…)
- Faire le lien avec leur entourage et leur Histoire
- Amener une ouverture culturelle
- Favoriser le vivre ensemble et le dialogue inter-religieux

Nous proposons des actions sociales et éducatives de solidarité internationale offrant la possibilité aux jeunes français (principalement les jeunes résidents les quartiers classés prioritaires par la politique de la ville) et marocains de se rencontrer, d'échanger et d'agir ensemble autour d'un projet commun.

Cette action **concrète porteuse de sens** constitue pour les jeunes une expérience apportant à la fois une ouverture sur le monde, et une valorisation des potentiels et compétences individuels au profit d'une cause collective.
Dans un contexte où il devient de plus en plus difficile pour les jeunes de construire leur projet de vie, le séjour de solidarité internationale est l'occasion de s'inscrire dans une démarche active, valorisante, permettant d'acquérir des compétences nouvelles, autant d'éléments indispensables à la construction du parcours personnel, social et professionnel de chacun.

Quels sont les liens entre ces associations ?

Décrivez la relation partenariale et les modes de communication

- Convention de partenariat signée en 2012 entre ADEN-S et l'association Nomades sans Frontières précisant les conditions de partenariat.

Objet du partenariat:
Il vise à soutenir le projet afin de développer une agriculture oasienne, respectueuse de l'environnement. A terme, il s'agit de créer de l'emploi, de se réapproprier une terre fertile laissée en jachère depuis 35 ans, de lutter contre la désertification et de renouer avec un environnement culturel et historique. Un puits équipé d'une pompe solaire, sert de base au développement d'activités de maraîchage et de plantation de palmiers dattiers, ainsi que l'élevage de moutons et chameaux. Un volet touristique se rajoute au projet agricole afin de proposer des séjours et des treks au désert, afin d'aider l'exploitation à trouver des revenus complémentaires.

- Echanges fréquents par téléphone, mail et via skype et whatsApp
- Rencontres régulières lors des déplacements au Maroc et séjours soit au minimum 1 fois par an.
- Un membre du conseil d'administration de l'aden-s est spécialement chargé de la relation avec Nomades sans Frontières.

Comment est né le projet ?

Revenir sur l'historique de la démarche et décrire le processus d'élaboration du projet. Détaillez les objectifs et la façon dont vous avez identifié les besoins. Quel a été le rôle de chacun dans le montage du projet ?

L'ADEN-S a mis en place en 2012 une convention de partenariat visant à soutenir le projet. Cet accord prévoit l'organisation de séjours et chantiers solidaires, la collecte ainsi que la gestion des apports financiers, dons et participation aux travaux (woofing) afin d'aider l'exploitation à trouver des revenus complémentaires et se développer.
Depuis 2012, nous nous rendons régulièrement sur place pour les soutenir ou pour accompagner des groupes. **Site de l'oasis : http://www.ergsmar.com/.**

Concernant ce projet de solidarité internationale, il fait suite au dernier séjour de mars 2019 et plus spécifiquement à la rencontre avec les responsables du lycée de M'Hamid qui ont souhaité mettre en place un échange de jeunes autour de la question de l'émancipation féminine.
Il s'inscrit également dans la continuité des actions de soutien apporté à la réhabilitation de l'oasis.
Ce projet répond à un besoin précis de notre partenaire local et a été conçu en concertation.

Il s'agira donc, avec le groupe de jeunes marocains, de :

- Mener des actions à M'Hamid autour de l'environnement et sur la thématique de l'émancipation féminine
- Participer aux travaux courant de l'oasis (désherbages, semis, plantation, irrigation, élevage) pour répondre à l'augmentation de l'activité à cette période : travail de la terre, semis, irrigation… avant les fortes chaleurs.
- Participer aux tâches de vie quotidienne : préparation des repas, cuisson du pain au sable, ménage….

Ces associations ont-elles déjà une telle expérience ?

Les associations porteuses ont-elles déjà réalisé des actions de solidarité internationale auparavant ?

En France

Oui l'association ADEN-S a déjà réalisé des actions de solidarité internationale et a déjà bénéficié d'un financement JSI (Voir compte-rendu narratif et financier en annexe)

9 échanges ont été réalisés depuis 2011 tel :
- un échange dans les montagnes du Rif marocain sur le thème de l'éducation à la santé autour de l'alimentation en partenariat avec l'association féminine d'Aïn Hamra.
- un autre toujours avec l'association féminine d'Aïn Hamra sur la protection de l'environnement et plus particulièrement sur la gestion des déchets.

- les 2 derniers en février 2018 et mars 2019 à l'oasis d'Erg Smar en partenariat avec l'association Nomades sans frontières.
Voir les films, diaporamas réalisés sur notre chaîne You tube : https://www.youtube.com/results?search_query=association+adens

Ces échanges ont permis aux jeunes de s'impliquer activement dans des actions de solidarité internationale.
Plusieurs enseignements ont pu en être tirés.
A travers ce type projet, **on sort de la logique d'immédiateté et de consommation pour construire un véritable projet solidaire et citoyen**. En effet, la mise en œuvre d'actions répondant à des besoins repérés par les acteurs locaux, l'implication des jeunes pour les réaliser, participent au respect des droits humains, à véhiculer des valeurs universelles d'humanisme et de bienveillance ; d'en être porteur et de les vivre concrètement.
Ces échanges permettent une réelle proximité entre jeunes, de nouer des liens de fraternité, un dialogue fort, de découverte de l'autre, de connaissance interculturelle. « Nombreuses cultures mais une seule famille ». Ils apprennent le respect des autres, de la différence, de ne pas juger sans connaître. En ce sens, il promeut la diversité, le dialogue inter-religieux (enfants issues de familles chrétiennes, musulmanes, athées, de couples mixtes, etc), la tolérance et le respect mutuel.
Mais aussi :
- de reconsidérer le rapport aux aspects matériels pour privilégier l'importance du lien humain ; en effet, l'accueil toujours très chaleureux qu'ils ont reçu de la part de leurs hôtes a modifié leur perception du rapport à l'aide : ils ne l'envisagent plus comme une faiblesse, mais au contraire reconnaissent l'enrichissement des échanges mais aussi un questionnement quant au type de consommation (eau, électricité, chauffage…)
- de s'épanouir, de renforcer la confiance en eux, de développer leur sens critique et leur libre arbitre face au fait religieux notamment, de prendre un peu de distance et de relativiser certains discours religieux ambiants (sur internet notamment)
- et surtout de donner une énergie positive

Pour les jeunes marocains, l'ensemble des séjours jeunes effectués ont eu un impact énorme. C'est une goutte d'eau qui permet de redynamiser le projet et fait en sorte qu'ils ne perdent pas espoir face à cet ambitieux pari de réhabilitation de l'oasis. Cette région du Maroc est particulièrement isolée et ont du mal à se développer en dehors du tourisme qui peut être une manne financière pour certains alors que d'autres restent sur la touche.

À l'étranger

Oui, des actions de solidarité ont déjà été menées

-3 échanges de jeunes réalisés en lien avec Nomades sans frontières (décembre 2013 – février 2018- mars 2019)
- 2 séjours de tourisme solidaire (mars 2014- février 2017)
- des séjours de l'équipe ADEN-S (au minimum 1 fois par an) accompagné de spécialistes en agro écologie notamment Georges Toutain.

Ces échanges et le soutien apporté ont permis de « booster » le projet et petit à petit de sensibiliser les jeunes du village à l'écologie et à la lutte contre la désertification.
Au-delà des échanges, les enseignants de M'Hamid travaille sur ses thématiques et amènent les élèves à Erg Smar.

Comment avez-vous prévu d'évaluer ce projet ?

En France

Nombre de jeunes mobilisés
Nombre de journées de formations
Nombre d'actions réalisés en amont du séjour
Qualité de l'implication des jeunes sur la préparation
Montant collecté : auto-financement et aide au développement
Entretien individuel avant le départ pour évaluer les motivations, leurs visions de la solidarité internationale mais aussi les freins éventuels

Nombre de jeunes français et marocains participants à l'échange
Entretiens individuels pendant le séjour avec chaque jeune
Temps de débriefing tous les 2 jours et bilan collectif (1 à chaud en fin de séjour et 1 à froid 1 semaine après le retour pour mesurer l'impact et les changements provoqués ou « chamboulement »
Questionnaire diffusé au retour

Production d'un support de valorisation de l'action au retour
Qualité de l'implication des jeunes sur la restitution
Evènement de restitution après le séjour

À l'étranger

Nombre de jeunes marocains
Qualité de l'échange entre jeunes marocains et jeunes français
Impact des actions sur les partenaires marocains
Impact de l'action sur les filles à court et long terme

Qui a rédigé le dossier ?

En France

Nom, prénom, qualité ?
HAMI Razika, chargée de mission développement association ADEN-S

À l'étranger

Nom, prénom, qualité ?
El AMMARI Tahar, président de l'Association Nomades Sans Frontières

La réalisation de l'action

Avertissement : ce paragraphe devra être particulièrement détaillé : les personnes responsables de l'instruction du dossier devront pouvoir se faire une opinion précise de la pertinence du projet, de son utilité, de sa pérennité.

Quelle est l'action prévue ?

Décrire de façon précise, à travers des éléments concrets (photos, plans, fiche d'activités) l'action qui va être réalisée (matérielle ou immatérielle)

- *Quelle est la nature des actions à caractère culturel, sportif ou social qui vont être réalisées ? (Si l'action est un chantier de construction ou de réhabilitation, insérez un plan, même succinct. Ce plan devra comporter au minimum la superficie, la longueur, la largeur et la hauteur de la construction.)*

Il est prévu un séjour de 15 jours qui réunira jeunes marocains et jeunes français.
L'échange sera divisé en 2 temps :

- Une 1ère partie au village de M'Hamid el Ghizlane
- Une 2ème à l'oasis d'Erg Smar

Nous avons choisi de combiner deux thématiques :
1/ Eco-citoyenneté : Cet axe est déjà travaillé avec le groupe de jeunes français originaires de Béziers qui participent à des actions de ramassage des déchets dans le centre-ville où ils résident. Il est programmé dans les mois à venir des actions de sensibilisation avec des associations spécialisées (préservation de la nature, ateliers zéro déchets…).
L'objectif est d'accompagner les jeunes dans une démarche réflexive de prise de conscience des enjeux environnementaux. La prise de conscience des enjeux globaux, l'interdépendance des phénomènes (pollution des océans, fontes des glaces, augmentation des températures, disparition d'espèces animales…) et de leur incidence sur les conditions de vie quotidienne de chacun (que l'on soit en France, au Maroc ou ailleurs) permet ensuite de pouvoir agir au niveau local.
Côté marocain, les jeunes filles du lycéen de M'hamid El Ghizlaine connaissent très mal le projet d'agriculture oasienne de l'association Nomades sans frontières et les enjeux environnementaux de leur territoire. Ainsi durant le séjour, les jeunes français et les jeunes marocains pourront agir ensemble en combinant les approches croisées au regard des réalités vécues par chacun. Cela passera par deux types d'actions lors du séjour :

- Des échanges-débats : actualités des préoccupations environnementales (marche pour le climat, cleanup challenge…), regards de part et d'autre de la méditerranée, quelles réactions ? Quelles actions au quotidien ?
- Des actions communes en faveur de l'environnement à faire ensemble pendant le séjour (ex: plantations d'arbres, action de ramassage des déchets, actions de sensibilisation dans le village auprès des enfants, et des familles de M'Hamid en faisant le parallèle avec les actions à Béziers)

2/ Émancipation féminine : cet axe a été choisi parce qu'il correspond à une préoccupation des partenaires marocains et des constats fait lors des précédents séjours. Les jeunes filles du village, pourtant brillantes à l'école ont peu d'opportunités de poursuivre d'études après le bac car les universités sont éloignés ; ce qui nécessite qu'elles quittent le village. Or la culture locale pèse sur les jeunes filles et les traditions veulent qu'elles se destinent plutôt à une vie matrimoniale assez jeune.
Côté français, les jeunes sont originaires du centre-ville de Béziers, classé quartier prioritaire par la politique de la ville. Les jeunes sont tous issus de l'immigration (maghrébine mais pas que). On se retrouve confronté avec les publics à des problématiques liées au genre. Les jeunes filles se retrouvent aussi limitées dans leurs déplacements, dans leurs loisirs, dans les sorties parfois même avec l'association (si les sorties sont mixtes), garçons et filles ont parfois eux-mêmes des discours dans lesquels les rôles et places de chaque sexe sont limités. Des travaux sociologiques ont mis en évidence le poids du territoire de résidence et du groupe d'appartenance dans les choix et l'émancipation individuelle.

Ainsi, le séjour à l'oasis extrayant chacun de son environnement quotidien (de ses emprises, de ses enjeux) permettra de pouvoir travailler avec les jeunes ces problématiques dans un espace plus neutre mais surtout de croiser les regards entre eux.

Ils sont confrontés à des situations et questionnements qui sont du même ordre mais chacun avec un contexte et des contraintes différentes.
Nous mettrons donc en place des animations suivantes :

- Sessions d'échanges-débats : mixité au quotidien, quel mode de vie, quelles projections dans l'avenir? Quelles sont les contraintes de l'environnement (famille, culture, religion, infrastructures) dans lequel les uns et les autres vivent ?
- Recherches et échanges sur des figures féminines connues : écrivaine, femme politique, scientifique, artiste...
- Rencontres avec des femmes engagés localement: association d'alphabétisation, coopérative féminine…

Ces deux thématiques peuvent paraitre distantes pourtant elles sont intrinsèquement liées.
Les luttes en faveur de l'écologie et les luttes en faveur de l'émancipation féminine se font échos, les deux sont sources d'émancipation individuelle et collective, et contribuent au développement social des territoires.

Les actions menées seront de deux types : sociales et environnementales :

1/ Nous mobiliserons les outils de l'éducation populaire pour mettre en place des animations et les débats avec les jeunes sur les deux thématiques.
Echange entre jeunes : débats et ateliers sur l'émancipation féminine et sur la préservation de l'environnement. Jeu d'interconnaissance et de coopération, débat mouvant (ex : « les hommes sont les égaux des femmes », « je peux agir à mon échelle ») …

- **Exposé figures féminines** : les deux groupes prépareront ensemble un exposé dans une classe sur les figures féminines. Ce travail sera le fruit d'une préparation en amont de part et d'autre. Une présentation sera faite en classe par les français et les marocains et l'exposition sera affichée à l'entrée du lycée (panneaux, photos et présentation des figures féminines).

- Photolangage « Comment vit-on à Béziers » : réalisation de photos à Béziers avant le départ qui servira à une animation photolangage : l'occasion pour les français de faire découvrir leur ville, leurs modes de vie et les actions citoyennes de ramassage des déchets.

- Action de sensibilisation des jeunes et des habitants à la préservation de leur environnement : **ramassage des déchets** dans la cour de l'école et dans le village. Discussion avec le lycée pour la mise en place de corbeilles, et ainsi la préservation de la propreté des espaces extérieurs du lycée.

- La **valorisation de l'action** : les deux groupes consacreront un temps quotidien de travail à la réalisation d'un support de valorisation : réalisation d'outils et de supports pour partager les apprentissages de cette expérience au retour. Il s'agira de prises de vue et d'images, témoignages, enregistrement sonores… Les jeunes souhaitent réaliser une vidéo en s'inspirant des codes qu'ils connaissent et qui les attirent en termes de contenu visuel : les réseaux sociaux (vidéos sous formats de 'story' type SnapChat ou Instagram) la télé réalité (inclure dans la vidéo des temps 'confessionnal' où chacun peut livrer face à la caméra ses ressentis sur les actions de la journée).

2/ Des actions à caractère environnemental d'agro écologie et de découverte de l'agriculture oasienne et de la culture nomade où il s'agira de :

- découvrir l'agriculture oasienne au sein de la palmeraie de M'Hamid : apport sur l'agronomie oasienne et la culture du palmier dattier, la maladie du bayoud qui détruit la palmeraie

- participer aux travaux de maraichage et plantation de légumes et arbres fruitiers (grenadiers, citronniers, oliviers…)
- découvrir la fabrication du rob (confiture de dattes) : visite d'une entreprise familiale de fabrication.
- découvrir l'architecture locale et les techniques de construction en terre crue
- participer à la fabrication de briques en terre crue et à l'enduit en pisé
- participer aux travaux de l'oasis : maraichage, semis, irrigation, soin des animaux…
- participer aux tâches de vie quotidienne du bivouac (préparer la logistique pour le désert : achat des vivres et ustensiles nécessaires, préparation des repas, cuisson du pain au sable, ménage…).
- vivre des temps d'échanges : échanges musicaux, chants, contes, petites histoires, discussions au coin du feu, découverte de étoiles, apprentissage de la langue…

Sont également prévus :

- une randonnée jusqu'à la dune de Zahar : 1 journée de marche dans le désert
- Débriefing tous les 2 jours pour favoriser l'expression de chacun sur les ressentis personnels et la vie de groupe
- Des entretiens individuels pour libérer les émotions et pour recadrer certaines choses (vie de groupe)
- De la médiation de groupe pour maintenir la cohésion
- Un bilan collectif à chaud
- Visites culturelles : les studios de cinéma d'Ouarzazate et la fameuse place Jamaa El Fna de Marrakech

Il s'agit d'une action qui s'inscrit dans la continuité des actions réalisées à l'oasis. Le groupe participera aux travaux quotidiens de l'oasis et viendra apporter sa pierre à l'édifice.

- *L'action sera-t-elle démarrée par le groupe de jeunes, poursuivie, finalisée ?*

Le partenariat ADEN-S et ANSF a été l'objet de plusieurs séjours (3 échanges de jeunes et 2 séjours de tourisme solidaire entre 2013 et 2019). L'échange de février 2020 s'inscrira dans la continuité de ceux déjà menée et notamment dans la lignée du dernier réalisé en mars 2019 où nous avons relevé certains besoins et préoccupations :

- De l'établissement scolaire (lycée) de M'hamid en ce qui concerne la poursuite des études post-bac des jeunes filles et plus globalement les questions liées à l'émancipation féminine.
- Poursuite des actions de développement de l'oasis d'Erg Smar.

Les jeunes poursuivent donc d'une part les actions déjà entamé avec Nomades sans Frontières. Mais entameront une action nouvelle avec le lycée de M'Hamid El Ghizlaine où 6 jeunes filles sont volontaires pour participer à cet échange (sur la base des actions précédentes).

Comment êtes-vous impliqués dans le projet ?

Quel est votre rôle dans :

- *L'élaboration du projet : avez-vous participé à cette phase ? Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?*
  Les parties en italique ont été rédigées par les jeunes

« L'association ADEN-S nous a présenté ses actions de solidarité internationale en partenariat avec des associations marocaines. Ce qui a particulièrement retenu notre attention et nous a interrogé, c'est le projet de Nomades Sans Frontières dans le désert marocain. Certains d'entre nous connaissent le Maroc, mais nous sommes curieux. Nous avons posé des questions sur le projet, les conditions de vie des habitants du village et de l'oasis, sur l'évolution du projet et sur les précédentes actions réalisées avec des jeunes. Nous avons visionné les photos et vidéos réalisées, ça nous a permis d'avoir une idée plus précise, et surtout de voir comment l'aménagement de l'oasis a progressé au fil des années. C'est impressionnant.

Enthousiastes, nous nous projetons déjà dans les lieux, échanger avec les habitants, amener notre petite pierre à ce projet qui nous dépasse.

L'ADEN-S nous a présenté à la fois les problématiques du village de M'Hamid et celle de l'oasis d'Erg Smar. Nous sommes sensibles aux conditions de scolarisation des jeunes marocains. Nous pensons que nous partageons des préoccupations communes vis-à-vis de nos parcours scolaires et de nos projections professionnelles, notre avenir, tout en étant dans des contextes très différents qui nous influencent (le contexte familial, le lieu de vie, les infrastructures…). Nous souhaitons échanger avec elles sur nos conditions respectives, les contraintes vécues par les uns et les autres, sur ce qui nous différencient mais aussi et surtout sur le commun, ce qui nous rassemble au-delà des frontières. Nous souhaitons partager avec eux aussi des moments plus informels, partager leur quotidien, leurs loisirs ou leurs obligations. Nous vivrons des moments d'échanges privilégiés dans plusieurs familles (3) à M'Hamid où nous passerons 4 jours.

Nous sommes aussi curieux du mode de vie des nomades, des conditions de vie dans l'oasis. Nous souhaitons également partager avec eux leur quotidien pour échanger sur leur rapport au temps, à l'espace et en particulier au travail à travers l'exploitation oasienne.

Suite à nos échanges avec ADEN-S et nos partenaires marocains nous avons travaillé un projet qui correspond à la fois aux besoins locaux et à nos préoccupations et sensibilités respectives. »

- *La préparation de l'action : les tâches sont-elles partagées, comment ? Qui fait quoi ?*

« Nous avons commencé à nous répartir les tâches et notamment concernant la collecte de fonds.
L'un de nos amis travaille sur les marchés. Il se propose de nous mettre en relation afin d'avoir un stand pour faire des ventes de boissons et d'encas sucrés ou salés. Achraf se propose de faire une tournée auprès des commerçants du centre-ville pour une demande de dons. Nous envisageons aussi de faire une campagne de crownfounding, étant tous présents et actifs sur les réseaux sociaux nous ferons une large communication via ces réseaux (particulièrement Instagram et Snapchat, Facebook) ... Nous réfléchissons aussi à d'autres actions à mettre en place pour donner de la visibilité à notre projet et alimenter la collecte. Par ailleurs, nous avons une contribution de 150 € chacun qui pourra être réduite en fonction de nos collectes.
Nous avons créé un groupe SnapChat afin de pouvoir préparer le séjour, se répartir les tâches et suivre l'avancée de chacun et nous retrouverons dans les locaux de l'association ADEN-S à Béziers pour les temps de coordination et de préparation.

Du côté de l'ADEN-S, ils nous ont proposé un calendrier de rencontres avec des formations (formation à l'interculturel, formation technique spécifique au projet…) mais également des temps autour des démarches administratives que nous devrons réaliser et surtout l'engagement que cela nécessite sur la durée avec la phase de préparation et de restitution. Pour ces deux phases, ils offrent une liberté d'action en fonction de nos compétences et envies. »

- *La phase de restitution au retour : les tâches sont-elles partagées, comment ? Qui fait quoi ?*

Plusieurs sessions de travail seront programmées pour travailler sur une action de restitution dans le but de témoigner de l'expérience auprès d'autres jeunes. L'action de valorisation est en train d'être discuté actuellement avec le groupe afin de pouvoir l'intégrer dans le programme de l'action : collecte de matériaux photos et vidéos pendant le séjour, collectes de témoignages… pour la production d'un support visuel (court métrage vidéo).
Durant le séjour et la préparation de la restitution, les taches sont réparties entre les jeunes en fonction de leurs sensibilités et de leurs savoir-faire.

L'action présentée fait-elle partie d'un projet global ?

Pour l'association française

Est-ce une action ponctuelle ? Est-ce qu'elle répond aussi aux orientations de la ville/du département/du gouvernement en matière de mobilité et d'engagement des jeunes, de citoyenneté ?

Depuis sa création l'association est inscrite dans des actions de coopération internationale (Nord-Sud).
De plus, la mobilité des jeunes fait partie des activités régulières de l'association, et l'un des objectifs poursuivis afin de favoriser l'autonomie et plus largement l'ouverture socioculturelle de la jeunesse.
L'ADEN-S agit à Béziers depuis 2017, en centre-ville (classé quartier prioritaire de la politique de la ville) auprès de jeunes âgés de 16 à 25 ans. Nous menons des actions socio-éducatives. Les jeunes sont impliqués dans des projets et accompagnés à la mise en place d'actions citoyennes sur leur territoire. L'objectif est qu'ils prennent une place d'acteur positif. Nos actions ont aussi une visée de prévention des comportements à risques (décrochage, délinquances, addiction...). Ainsi une action de solidarité à l'internationale nous permet de travailler d'autres leviers : une prise de recul par rapport à son environnement immédiat (quartier, groupe de pairs, groupes d'influences...), travailler sur l'identité, l'émancipation…

Pour le partenaire local

Dans quel contexte local (régional ou départemental et non national) social, politique, culturel ou économique, le projet s'inscrit-il ? Quelle est la pertinence du projet par rapport à ce contexte et aux besoins locaux ?

Une voie nouvelle dans un lieu ancien

Si auparavant, selon les souvenirs des anciens, la vallée après le coude du Drâa ressemblait à une grande ferme, l'agriculture s'arrête aujourd'hui aux palmeraies de M'Hamid, où l'oued généralement termine sa route en surface. Les cent kilomètres qui suivent ne sont utilisés qu'au pâturage des dromadaires et aux activités touristiques, les changements historiques et sociétaux ayant fait disparaître toute culture de la terre depuis 35 ans. C'est à l'endroit réputé comme le plus fertile que les initiateurs de ce projet, de la tribu aaribe qui l'exploitait auparavant, nés et ayant passé leur prime enfance sur place, ont pensé redonner vie à cette activité. Il a reçu l'aval de la tribu aaribe à laquelle appartiennent les terres, puis de l'administration marocaine. A M'Hamid, la population est bienveillante et attentive. Attachée à cette région désertique, encore constitutive de son mode de pensée et par certains aspects, de vie, 35 ans après la sédentarisation, elle appréhende bien l'espoir d'une alternative à l'implacable choix : Tourisme (guide, transport, hôtel/campings) ou émigration (études, armée, travail). Il n'est pas question de ressusciter un nomadisme moribond et encore moins d'édifier une réserve pour les photographies des touristes mais de créer du neuf avec les acquis et savoirs hérités du passé mais aussi les techniques modernes choisies pour leur respect de la terre et des hommes. Un lieu ouvert sur le désert pour aider les quelques familles vivant encore le nomadisme, et sur le village en faisant découvrir par exemple ce monde aux enfants des écoles et lycées, pour entretenir ce lien minéral entre les générations tout en créant de l'activité et des ressources. L'autonomie économique acquise et les emplois stables qui en découleront (une dizaine, plus les saisonniers) pourront donner envie aux mêmes ou à d'autres de tenter leur chance autre part dans la vallée profitant de l'expérience accumulée à Erg smar, faisant ainsi barrage à la désertification de la vallée, menaçant plus à l'ouest celle du Souss.

PROJET AGRICOLE

En novembre 2012, Monsieur Gorges Toutain, agro-écologue chercheur, spécialiste du palmier-dattier et de l'agronomie oasienne, a défini un protocole de développement de l'oasis et a accepté d'apporter un suivi et des appuis scientifiques et techniques pour accompagner son développement.

Ce qui a permis la mise en valeur du périmètre agricole d'Erg Smar avec à ce jour :

- La mise en production de cinq hectares de cultures fourragères et maraîchères associées aux palmiers dattiers. Rappelons que la datte est l'aliment de base historique des populations locales et des anciens nomades sédentarisés.
- Le creusement au sud-ouest du terrain, en bordure de fleuve, d'un puits d'eau douce
- La construction d'une barrière pour protéger le terrain des dromadaires errant,
- L'installation de panneaux photovoltaïque pour produire l'énergie : le soleil est une richesse indéniable et inépuisable. Achat d'une pompe solidaire et de panneaux grâce au soutien de mécène français,
- En intercalaire des palmiers dattiers, les parcelles mises en eau ont été semées en luzerne sous couvert de blé et d'orge sur deux hectares.
- Montage progressif d'un troupeau de chamelles
- la réhabilitation de bâtiments existant sur place qui servent de bergeries,

La mise en place des palmiers dattiers, des luzernes et la constitution d'un troupeau de chamelles est une étape importante établissant une base solide pour le projet.
Sont également cultivés des fruits et légumes dont la culture s'adapte au milieu: navet, pomme de terre, oignon, petit pois, tomate, pastèque, melon, concombre, carotte, abricot, raisin, figue etc ...

Enfin si l'essence du projet est et restera agricole, un volet touristique s'y est rajouté. L'association ADEN-S a ainsi signé un accord de partenariat avec pour objectif, entre autres, de proposer des chantiers, séjours et des treks au désert, dans et autour d'Erg smar, afin d'aider l'exploitation à trouver des revenus complémentaires. Cette activité permet de diversifier les ressources et d'accompagner le projet vers l'autonomie financière tout en évitant le tourisme de masse, domaine où le marché est saturé et la concurrence féroce.
Un bivouac constitué de grandes tentes nomades et d'un bâtiment en dur (cuisine, hammam, sanitaires) édifié au centre du terrain dans les grands tamaris permet l'accueil de groupes à l'oasis.
C'est donc très naturellement que l'ADEN-S soutient ce projet de développement sachant que la solidarité internationale est ancrée dans nos valeurs et constitue l'essence de toutes nos actions.

Quels seront les bénéficiaires du projet ?

- Les jeunes français : 7 jeunes âgés de 18 à 24 ans.

NOM	Prénom	Sexe	Age
BERNAD	Arnaud	M	23
CHEIKH	Achraf	M	18
OUALI	Ilyes	M	18
ABDOU	Rafouzali	F	20
CAMARA	Alpha	M	19
ABDOU	Naila	F	18
BALDE MANSARE	Orlando	M	18

- Les jeunes marocains

6 jeunes lycéennes scolarisés à M'Hamid El Ghizlaine.

NOM	Prénom	Sexe	Age
SEDDIKI	Hiba	F	18
LOUAHIDI	Noura	F	17
EL GASMI	Tfarah	F	18
Ibdaa	Basma	F	19
BAKHDIL	Nohaila	F	18
KIKI	Kaoutar	F	19

Le groupe a été choisi par les enseignants après discussion auprès d'une classe de terminale. Jeunes filles se sont portées volontaires. Il s'agit exclusivement de filles pour travailler sur la thématique de l'émancipation féminine afin qu'elles prennent conscience de leur potentiel mais aussi pour les sortir du village. De plus, la mixité est encore aujourd'hui difficile au sein des établissements scolaires.
Le fait qu'il y ait un groupe français mixte permettre d'aborder ses questions.

- L'association Nomades sans Frontières : action de solidarité envers le projet

Quels sont les besoins pour mener l'action ?

Achats :
- Achat de plants de palmiers et arbres (grenadier, citronnier…) : 100 plants environ
- Achat de petits matériels : pioches, pelles…
- Sac pour ramassage et gants

- Impression photos
- Support pour l'exposition

Formations : préparation au départ et interculturalité pour les jeunes français mené en interne par l'association.
Apport de connaissances sur l'agro-écologie et présentation du projet de création d'une oasis par un spécialiste.

Les membres de l'association Nomades Sans Frontières (en particulier Tahar et Ismael tous 2 bénévoles) seront en charge de la préparation de l'accueil: accueil logistique (transport, repas...) – préparation des activités à l'oasis –lien avec les familles – achat du petit matériel.

Quelle est la pérennité du projet ?

Décrivez les conditions d'utilisation, d'entretien et de poursuite de l'action.

Cette action s'inscrit dans un projet pérenne de développement de l'oasis visant à terme à créer de l'emploi et un circuit court de distribution que l'association ADEN-S soutient par l'organisation de séjours mais aussi par la recherche de financements public ou de mécénat.
Aujourd'hui le projet de développement est bien avancé :

- La pompe solaire fonctionne et 2 ha de terre sont cultivés, les palmiers ont donné leurs premières dattes. La luzerne nourrit le troupeau et les légumes sont vendus au marché de M'hamid (betteraves, navets, tomates, carottes…) à la plus grande joie des villageois.
- Une barrière a été construite autour pour protéger les cultures
- Une bergerie a été bâtie pour le troupeau : moutons et quelques chamelles pour le lait plus adapté au milieu
- 2 salariés agricoles permanents gèrent l'exploitation

Reste à construire un bassin et un système de goutte à goutte pour permettre une extension des cultures.
L'association a reçu l'accord de l'office de l'agriculture d'Ouarzazate pour un financement pour 5 ha et pour l'intégralité du devis établi, soit 269 450 dirhams (25 000 €).
Les travaux devraient démarrer début 2020.

Quelle est l'implication des autorités locales ?

Les autorités locales (municipalité, département, région, services déconcentrés ministériels de l'éducation, de la santé, etc.) ont-elles été informées, voire associées à votre projet ? Ont-elles donné leur accord au projet, se sont-elles engagées pour en aider la réalisation ou le suivi ?

Les autorités locales et notamment la gendarmerie royale marocaine est garante de la sécurité du groupe. Nous nous rendons systématiquement à la gendarmerie à chaque séjour pour nous présenter et déclarer le groupe qui est enregistré.
L'association partenaire a en charge d'obtenir les autorisations nécessaires pour mener l'action.
Il s'agit d'une localité touristique et les autorités ont l'habitude d'accueillir des voyageurs.

Quel est le déroulement prévu de l'action ?

Indiquez votre planning journalier précis

Date	Matin	Après-midi	Soir
Jour 1 : **Samedi 8 février**	Départ aéroport Montpellier pour Marrakech	Dépôt des affaires à l'hôtel Visite de Marrakech : le souk et sa fameuse place Jamaa el Fna	Repas au restaurant et nuit à l'hôtel
Jour 2 : **Dimanche 9 février**	Petit déjeuner et départ en minibus jusqu'à Ouarzazate en traversant la magnifique chaîne montagneuse du Haut Atlas en passant par le col de Tizin-Tichka (2300m).	Repas à Ouarzazate et visite des célèbres studios de cinéma	Soirée à l'hôtel à Ouarzazate
Jour 3 : **Lundi 10 février**	Petit déjeuner et départ en minibus pour M'Hamid el Ghizlane	Arrivée à M'Hamid – repas d'accueil avec le groupe Temps collectifs de présentation du programme et jeux d'interconnaissance. Formalités administratives Déclaration du groupe auprès des autorités	Bilan de la journée et 1er débriefing avec répartition des jeunes dans les familles. Repas et nuit chez son jeune binôme marocain à M'Hamid
Jour 4 : **Mardi 11 février**	Visite guidée de la kasbah de m'Hamid : découverte de l'architecture locale et les techniques de construction en terre crue Visite d'une coopérative féminine : échanges sur l'entrepreneriat au féminin	Cours d'alphabétisation avec les femmes du village Echanges sur la scolarisation des filles et les perspectives d'avenir	Repas et nuit chez son jeune binôme marocain à M'Hamid
Jour 5 : **Mercredi 12 février**	Journée au lycée : Travail commun entre les deux groupes : finalisation de l'exposé	Journée au lycée : Exposée sur les figures féminines dans une classe	Bilan de la journée et débriefing Repas et nuit chez son binôme marocain
Jour 6 : **Jeudi 13 février**	Action de ramassage des déchets « Cleanup challenge »	Visite de la palmeraie présentation de l'agriculture oasienne et de la culture du palmier Visite d'une entreprise familiale de fabrication de rob (sirop de dattes) Plantation de son palmier : on creuse et on plante	Bilan sur les actions réalisées au village Repas et nuit chez son binôme marocain
Jour 7 : **Vendredi 14 février**	Préparation de la logistique : achat de la tenue traditionnelle, des vivres et ustensiles pour le désert Préparation du fameux couscous du vendredi	Repas à M'Hamid : couscous Départ jusqu'à l'oasis d'erg smar en pick-up à travers les dunes (2h30 de trajet) installation au bivouac. découverte de l'oasis : les cultures, l'alimentation en eau, le bétail. Vie quotidienne du bivouac	Organisation des tâches par groupe Temps d'échanges sur le déroulé du chantier Repas et 1ère nuit dans le désert

Jour 8 : **Samedi 15 février**	Travaux de l'oasis : on s'occupe des animaux – gardiennage, désherbage pour nourrir le troupeau Mais aussi participation aux tâches de vie quotidienne : un groupe à la préparation du pain et du repas	Poursuite des travaux Recueil de témoignages et tri des photos	Repas Partage culturel Soirée musicale sous les étoiles
Jour 9 : **Dimanche 16 février**	Travaux de l'oasis : on fabrique des briques en terre crue Participation à la préparation du repas	Temps libre Randonnée jusqu'à la dune de Zahar	débriefing Tri des matériaux recueillis, (photos, vidéos…)
Jour 10 : **Lundi 17 février**	Semis et plantation : on prépare la terre Participation aux travaux quotidien de l'oasis et tâches ménagères	Temps d'échanges et d'animations sur l'éco-citoyenneté	Temps « confessionnal » des ressentis : tournage mini vidéo , Repas
Jour 11 : **Mardi 18 février**	Semis et plantation ; On sème et on plante arbres fruitiers, légumes, … vie quotidien de l'oasis et tâches ménagères	Idem	Repas et contes
Jour 12 : **Mercredi 19 février**	Enduit en pisé	Poursuite de l'enduit Activités de loisirs et sportives organisés par les jeunes français	Soirée festive avec l'ensemble des participants : échange musical : touareg, nomade, marocain et européen
Jour 13 : **Jeudi 20 février**	Nettoyage des outils Rangement du bivouac Et préparation du dernier repas	Photos de groupe avant le départ Trajet en pick up de l'oasis à M'Hamid	Bilan de l'action entre jeunes et avec l'association Nomades sans Frontières Dernière nuit à M'Hamid dans la même famille
Jour 14 : **Vendredi 21 février**	Départ pour Marrakech 1 journée	Arrivée en fin d'après-midi Temps libre et achats au souk	Nuit à l'hôtel Dernière soirée
Jour 15 : **Samedi 22 février**	Transfert à l'aéroport et vol retour	Arrivé à Montpellier	

Les jeunes français et internationaux

Les jeunes locaux

Les jeunes locaux impliqués sont-ils du village ou du quartier où se déroule l'action ?

Un groupe de 6 jeunes filles du lycée (élèves de terminales) de M'Hamid el Ghizlaine sont volontaires pour participer à l'action. Elles ont été choisies par les enseignants que nous avons rencontrés lors du dernier séjour en mars 2019 et les 6 jeunes filles ont été d'accord pour participer à cet échange.
Elles habitent le village mais elles connaissent très mal la thématique de l'agriculture oasienne et le projet de l'oasis Erg Smar.
L'association Nomades sans Frontières et le lycée travaillent depuis 2 ou 3 ans maintenant ensemble afin de proposer des visites de découverte de l'oasis. Cet échange s'inscrit donc dans ce cadre.

Quelle sera la nature des relations entre les jeunes du village ou du quartier et les jeunes Français ?

Le groupe de Français et le groupe de marocains seront en relations en amont du séjour. Il est prévu une première vidéoconférence Skype en novembre afin que les jeunes se présentent mutuellement. Ensuite nous créerons un groupe Snap afin que les jeunes puissent échanger sur l'avancée des préparatifs de part et d'autre (notamment l'exposé commun sur les figures féminines). Durant le séjour, les jeunes français seront hébergés chez les jeunes marocains afin de bénéficier de moments privilégiés et informels d'échanges réciproques autour de la culture, des habitudes du quotidien, des préoccupations des jeunesses françaises et marocaines. Nous pensons que ces temps de vie communs partagés lors de l'immersion chez les habitants contribuent à faire tomber les barrières, renforcer les liens interpersonnels et ainsi favoriser la cohésion des groupes lors des actions solidaires.
Les actions communes seront co-construites entre les deux groupes (exposition figures féminines, actions environnement, ramassage…). De plus, le support de restitution fera également l'objet d'un travail concerté afin de refléter au mieux l'expérience vécue. Ainsi, même au retour français et marocains resteront en contact afin de finaliser le support visuel (vidéo) de valorisation et de restitution des actions.

Ont-ils participé à une action de solidarité internationale ? De quel type ?

Non, ce sera une première pour le groupe de jeunes lycéens de M'Hamid.

Les jeunes Français

- *Quelles sont vos connaissances sur les enjeux de la solidarité internationale ?*

« Nous sommes souvent interpellés dans l'actualité par les sujets liés à l'humanitaire et notamment à l'exil de migrants, à l'aide humanitaire dans les pays en guerre ou en contexte de famine.
Les discussions avec l'équipe ADEN-S nous ont permis de commencer à faire la distinction entre les actions humanitaires et les actions de solidarité internationale. Nous avons discuté de l'inscription des actions de solidarité dans la durée en lien avec des projets de développement, qui répondent à des besoins locaux tout en étant dans l'échange.

Nous bénéficierons de temps de formations avec l'ADEN-S pour mieux comprendre ces notions. »

- *Comment votre groupe a-t-il été constitué ?*

« Nous sommes un groupe de jeunes biterrois. Une partie d'entre nous a déjà participé à des actions de l'association ADEN-S (actions culturelles, action pour l'environnement, formation…). Certains d'entre nous se connaissent déjà (grâce à l'association ou parce que nous étions scolarisés dans le même collège).
Nous sommes dans des situations différentes :

La richesse des profils de notre groupe nous laisse penser que nous aurons une bonne dynamique et complémentarité tant dans la préparation que pendant le séjour.

Nous avons tous bénéficié d'une présentation des actions de solidarité internationale menées par ADEN-S avec d'autres groupes de jeunes, ainsi que d'une présentation des projets de leurs partenaires au Maroc.
Nous avons particulièrement été touché par les actions dans le Sud du Maroc, le projet de refaire vivre une oasis dans le désert, être autonome et préserver la tradition oasienne.
Nous nous sommes revus plusieurs fois pour aborder plus en détails, le projet de l'association Nomades sans frontières, avoir une présentation des actions déjà menées et surtout ce qui est en cours, de quoi ils ont besoin, comment nous pouvons contribuer.

C'est à partir de là que chacun s'est positionné, et inscrit dans le projet. »

- *Quelles sont vos motivations et attentes par rapport au projet ?*
- (Joindre impérativement, pour chaque participant, une lettre dans laquelle il exprime ses motivations).

« Ce qui nous motive pour le séjour c'est d'abord sa dimension solidaire. Nous souhaitons rencontrer des personnes qui s'engagent pour développer leur pays, connaitre leur histoire et apporter notre contribution à leurs projets pour améliorer le quotidien.

Ce qui nous touche aussi, ce sont les conditions de scolarisation et les perspectives d'avenir des lycéens, qui ont peu de possibilités d'études et de travail après le bac, particulièrement les jeunes filles. Nous souhaitons les rencontrer, échanger sur nos situations respectives, les points communs et les divergences, et discuter de comment on peut surmonter collectivement ou individuellement ces obstacles.

De plus certains d'entre nous connaissent le Maroc mais aucun ne connait le sud du Maroc, la culture des nomades, et on n'est jamais allé dans le désert.
La dimension « désert » nous intrigue.
Elle nous attire : beauté des paysages, proximité avec la nature, renouer avec une vie plus simple, plus essentielle, être au calme loin de l'agitation, loin du stress des villes, des préoccupations quotidiennes, être dans une bulle, renouer avec soi…
Autant qu'elle nous inquiète : manque de réseau internet, travaux physiques à l'oasis, peur de l'ennui le soir, conditions d'hygiène, se retrouver face à soi-même…
Certains d'entre nous s'interrogent sur la façon dont ils vont réagir.

Nous sommes excités à l'idée de vivre cette expérience qui s'annonce pleine de richesses et de surprises, collectives et individuelle. »

Voir lettre de motivations en annexe ci-dessous

Quelles sont les actions envisagées pour vous préparer ?

- *Pour renforcer la cohésion du groupe ?*

Nous nous retrouvons le mercredi à la permanence de l'ADEN-S et nous participons aux actions mises en place comme le ramassage des déchets au centre-ville de Béziers.

Il est également prévu un chantier VVV en octobre où nous allons organiser des ateliers éco-citoyens de sensibilisation avec des jeux autour du tri des déchets ou « zéro déchet »…
Suite à ça nous devons faire un mini séjour en pleine nature pour découvrir notre environnement naturel mais aussi pour renforcer les liens au sein du groupe.

- *Pour la connaissance de l'action à réaliser, des partenaires locaux impliqués, des réalités sociales, politiques, culturelles du pays partenaire ?*

« Nous avons consulté les supports de communication de l'ADEN-S qui ont été créés par les différents groupes de jeunes partis lors des séjours précédents : exposition photos, diaporamas, ainsi que plusieurs films. Ce qui donne un bon aperçu de la réalité locale.
Nous bénéficierons d'une formation/sensibilisation linguistique et une préparation à l'interculturalité avant le départ (connaissance de la population qui vivent sur place, histoire du Maroc, agro-écologie).
Des sessions de formations seront organisées avec le groupe par le formateur à l'interculturalité de l'ADEN-S afin de nous apporter des bases techniques et des clés de compréhension notamment sur la question de l'interculturalité et du développement durable. »

Temps de formation à programmer avec l'ADEN-S	**Description**
Formation à l'interculturalité : 4 heures suivi d'un repas partagé interculturel	Aborder le rapport aux autres, comment dépasser les incompréhensions liées aux différences culturelles et éviter les comportements ethnocentriques. Présentation du contexte, des coutumes et du mode de vie local. Aller à la rencontre de l'autre dans sa différence demande une certaine ouverture d'esprit et une attitude qui incite au partage. Les préjugés et les idées reçues peuvent être un frein à la rencontre. La tolérance, le respect de la diversité et des pratiques sociales ou culturelles constituent des valeurs essentielles pour apprendre des différences. Apport de conseils et des repères sur la religion, la nourriture, l'habillement, le respect de l'intimité, l'environnement, les attitudes à adopter… pour favoriser les échanges et faire en sorte que le séjour soit un moment d'enrichissement et de découverte de l'« autre ».
Mise en lien avec les nomades de l'association locale Avec le lycée : l'enseignant et les jeunes lycéennes	Création d'un groupe whatsapp et échange par skype pour : Faire connaissance, se présenter, parler de nous, faire découvrir notre environnement (échange de photos et vidéos), comparer nos modes de vie, découvrir leur culture et partager la nôtre : climat, loisirs, habitudes alimentaires, vestimentaires, langue… et préparer les interventions programmées.
Présentation du lieu, du programme et conseils au départ	Echange sur la vie quotidienne et la culture : apport d'éléments concrets en complément de la formation précédente
Formation à l'agro-écologie : (intervention de Frédéric Jeannerat, chef monteur audiovisuel pour France 3, membre de l'ADEN-S il a vécu un an à M'Hamid et est à l'origine du projet de réhabilitation de l'oasis. Il connait parfaitement le lieu et se rend sur place 2 à 3 fois par an pour en effectuer le suivi. Il a été formé sur le volet agricole par George Toutain, agro-écologue chercheur, spécialiste en agronomie oasienne et du palmier dattier.	- Présentation historique du lieu et du projet - Apport d'éléments sur le soutien apporté notamment financier et le cadre de coopération entre l'ADEN-S et l'ANSF - Sensibilisation aux problématiques de l'environnement : accès à l'eau, climat… - Présentation technique du projet agricole et technique de développement d'une oasis
Formation linguistique	Apprentissage vocabulaire de base en langue arabe.

– *Pour la formation technique éventuellement nécessaire ?*

Un temps de formation est prévu sur l'éducation à l'environnement et sur l'agro-écologie pour permettre de comprendre les enjeux économique et sociaux et agir en fonction (voir ci-dessus formations proposées par l'ADEN-S)

Le groupe met déjà en place des actions de ramassage de déchets dans le centre-ville de Béziers. Il est aussi prévu des actions de sensibilisation avec des associations locales à Béziers.

Les encadrants français et internationaux

Quel est l'encadrement prévu pour le groupe ?
Nombre d'encadrants prévus, rôle en amont et/ou sur place
Deux encadrants français :
Un encadrant prévu sur l'animation du groupe : regroupement, actions de collectes, accompagnement du séjour, mise en place de la restitution...

Un intervenant ADEN-S sur la coordination du projet et les temps de formation à l'interculturalité, de formation au départ, de mise en lien avec le groupe de jeunes marocains et d'accompagnement du séjour.

Expérience antérieure en encadrement, en solidarité internationale
Annour OUMAR : Médiateur jeunesse, expérience d'animation et d'encadrement de jeunes sur des activités extérieures, notamment sportives, médiation de rue.

Razika HAMI : Chargée de mission, expérience en accompagnement et encadrements de jeunes sur des projets individuels et collectifs, accompagnement à la citoyenneté et à l'engagement, formation et accompagnement de volontaires en service civique. Connaissance de la culture locale.

Ont-ils suivi une formation initiale et/ou une formation spécifique à ce projet ?
Non

Un encadrement local est-il envisagé ? Le présenter. Quel sera son rôle ?
Tahar el Ammari, président de l'association Nomades sans frontières et son jeune frère Ismail vont coordonner l'accueil des jeunes français. Tahar encadrera et accompagnera et le séjour au Maroc de façon à faciliter les échanges. Ils parlent français et arabe. Ils feront le lien avec l'ensemble des acteurs qui interviendront localement pour faciliter la réalisation de l'action aussi bien d'un point de vue administratif que technique. Tahar se chargera des demandes d'autorisations administratives et Ismaël du volet technique.

Le parrain et les autres partenaires en France

Le parrain

Présentation
Rôle (élaboration, réalisation, suivi)
Type de participation (humaine, financière, matérielle)
Occitanie Coopération développe et anime le réseau régional qui regroupe toutes les structures et organismes engagés dans des actions de coopération ou de solidarité internationale. Cette vocation conduit l'association à assurer le rôle d'observatoire régional sur ces questions, optimiser les pratiques par la formation, la mise en réseau et l'accompagnement des porteurs de projets, favoriser toutes formes de rencontres et de temps de concertation et d'échanges sur l'ensemble du territoire d'Occitanie. En sa qualité de réseau régional multi-acteurs (RRMA), Occitanie Coopération intervient également en appui et levier des politiques publiques auprès des institutions et des collectivités territoriales. Créé en 2012, le réseau compte 173 structures adhérentes basées en Occitanie (collectivités, organismes publics, associations, centres de recherche, universités, entreprises) dont ADEN-S, membre actif depuis de nombreuses années.

Occitanie Coopération est parrain du projet et accompagne ADEN-S sur son élaboration et la lecture du dossier et favorise sa mise en relation avec des intervenants pouvant contribuer à la préparation des jeunes. Nous avons de nombreux contacts téléphoniques et échangeons par mail sur son évolution.
Avant le départ, Occitanie Coopération se charge d'appuyer le groupe de jeunes dans leurs démarches administratives et dans la préparation au départ par la participation des jeunes aux sessions de formation prévues (formation civique et citoyenne sur le thème de la solidarité internationale) et par la mise à disposition d'outils.
Pendant la mission Occitanie Coopération s'assurera que les démarches obligatoires ont bien été accomplies et servira de lien avec le ministère des Affaire étrangère si besoin.
Au retour, Occitanie Coopération valorisera le projet lors des différentes manifestations organisées autour de la mobilité internationale des jeunes, sur son site internet et sa page Facebook dédiée. Les jeunes pourront être sollicités pour témoigner de leur expérience auprès d'autres jeunes ou institutions.

Partenaires :

Partenaire 1 : Politique de la ville : Nous avons un soutien financier pour les actions menées avec les jeunes résidents les quartiers prioritaires de Béziers de l'Etat, la CAF et le conseil départemental dans le cadre de la politique de la ville

Partenaire 2 : Maison de quartier Martin Luther King :
mise à disposition de locaux et mise en place d'actions communes.

Partenaire 3 : APS 34 (Association Prévention Spécialisée): échanges sur les situations individuelles des jeunes, orientations de l'ADEN-S à APS34 si besoin d'accompagnement social. Orientations d'APS 34 à ADEN-S pour l'intégration des jeunes dans des projets collectifs et notamment la mobilité internationale.

Partenaire 4 : Association AREpb (Autre Regard sur l'Environnement piémont biterrois) : association d'acteurs ressources pour l'éducation au développement durable sollicité pour mener des ateliers de sensibilisation auprès du groupe de jeunes.

Bilan et suites de l'action

Quelles sont les modalités du suivi de l'action avec le partenaire local ?

Toutes les actions menées s'inscrivent dans la continuité. Avant le retour en France, le partenaire local et le groupe de jeunes feront un diagnostic afin de construire la prochaine action. Le groupe de jeunes sera alors le porte-parole du projet auprès des prochains participants afin que leurs actions s'inscrivent dans la continuité.

Quelles sont les suites prévues ?

Une autre action est-elle d'ores et déjà prévue avec les partenaires locaux ? Quand et pourquoi ?
Oui nous poursuivons le soutien au projet et les actions répondent aux besoins de notre partenaire local notamment sur le développement du projet agricole : plantation de palmiers…

De plus, les problématiques spécifiques au public féminin liées notamment à la banalisation du sexisme par des attitudes du type les filles doivent rester à la maison pour les études ou s'occuper de la famille. On assiste à une promotion de la non mixité justifiée par le recours au religieux et/ou à la tradition.

Nous devons donc accentuer notre action dans le sens du décloisonnement des esprits et notamment auprès des filles qui intériorisent, subissent et/ou reproduisent ce schéma.

Les séjours de solidarité internationale sont un très bel outil pour créer une ouverture et un espace d'expression pour qu'elles puissent sortir de leurs conditions.
Nous souhaitons poursuivre le travail partenarial avec le lycée sur cette question notamment.

L'accueil en France des partenaires du Sud est-il envisagé ?

L'accueil en France des partenaires au Sud n'est pas envisagé.

Comment est prévue la phase de bilan ?

- *Au sein des groupes*

Au retour du groupe, la phase de bilan avec les jeunes se fera de façon collective mais également en individuel pour mesurer l'impact. Des temps d'échanges et de témoignages au sein du groupe seront organisés grâce à des temps de réunions formelles mais également autour d'instants conviviaux tels que des repas. Ce projet solidaire vise à participer à la construction du projet de vie de chaque participant, leur redonner confiance en eux et réveiller leur envie d'avancer et de s'ouvrir aux autres. La restitution marque la fin de la mobilisation du groupe dans l'espoir d'entamer le début d'une nouvelle histoire altruiste pour chacun et chacune.

- *Vis-à-vis des jeunes eux-mêmes*

Un entretien individuel sera fait avec chaque jeune afin de faire le point sur le vécu de son expérience au regard de ses attentes initiales et de ses motivations. Il leur sera demandé également un écrit « lettre à un ami » afin qu'ils puissent prendre du recul sur l'expérience vécue et la verbaliser.

- *Vis-à-vis des partenaires techniques et financiers*

Un bilan financier avec les coûts réels sera présenté ainsi qu'un bilan écrit des différentes phases du projet.

– *Vis-à-vis des familles, du quartier, de la ville, des écoles, etc.*

A leur retour, les jeunes échangeront sur leur action avec leur entourage. L'ADEN-S accompagnera les jeunes dans l'organisation d'un évènement de restitution où seront conviés familles et amis des jeunes afin qu'ils puissent bénéficier du retour d'expérience des jeunes.

– *Une phase de bilan avec/par le groupe du Sud est-elle prévue ?*

Un bilan sera fait avec le groupe de marocain avant le départ.
Ensemble, nous ferons le débriefing du séjour, relevant les points positifs et les faiblesses de l'action qui aura été menée sur place. Ce bilan sera également l'occasion de mettre en lumière les réajustements nécessaires pour la bonne poursuite du projet.
Les deux groupes resteront en contact via Whatsapp pour la préparation des restitutions respectives.

Restitution

Avez-vous prévu de conserver des traces de cette expérience afin d'en assurer une transmission ?

Décrivez lesquelles

Durant le séjour, les jeunes effectueront des photos, vidéos, et enregistrements sonores, de leurs actions, interviews des personnes rencontrées…. Les matériaux récoltés serviront à la réalisation d'un court métrage au retour afin de présenter ce qui aura été réalisé lors d'un évènement. Une fois revenus en France, des temps seront dédiés à la préparation de l'événement de restitution dont la nature et le lieu seront décidés ensemble.

Prévoyez-vous des actions de sensibilisation ?

– *Avec quels objectifs ?*

L'idée est de faire connaître les actions de l'association au Sud et de susciter l'intérêt du plus grand nombre. Ainsi nous souhaitons transmettre à d'autres jeunes l'envie de s'engager à leur tour sur un projet de solidarité internationale. Les jeunes sont ambassadeurs de leur projet.
Les actions qu'ils ont menées ont des répercussions positives sur leur vie personnelle, par plus d'ouverture d'esprit et par une nouvelle appréhension du monde.
Enfin, leur participation à un projet de solidarité internationale est également valorisante dans leur parcours professionnel.

– *Auprès de quel public ?*
  - *Les familles des jeunes*
  - *Les amis des jeunes et les habitants de leur quartier*
  - *Les partenaires institutionnels et associatifs du territoire*

– *Quels sont les moyens techniques prévus pour cette phase ?*
  Décrire précisément les actions retenues, les moyens techniques et/ou matériels nécessaires (films, expositions, photos...) et leur mode de diffusion prévu.

Nous envisageons une projection du support vidéo réalisé par les jeunes, qui servira de support aux échanges avec le public invité (amis et familles des jeunes, partenaires institutionnels et associatifs…). Le but est que les jeunes puissent transmettre, par ce qu'ils ont vécu, l'envie à d'autres jeunes de s'engager. C'est un temps positif pour eux qui auront accompli une action valorisante.
La soirée se terminera par un buffet interculturel.
L'évènement sera construit et préparer par les jeunes.
La vidéo sera également diffusée sur les réseaux sociaux de l'association : site internet, Youtube, page Facebook et Instagram.

Une phase de restitution avec/par le groupe du Sud est-elle prévue ?

Le groupe de marocain prépareront également une restitution au lycée avec comme support l'exposition sur les figures féminines ainsi qu'un temps convivial d'échange autour de la projection de la vidéo.

Qu'attendez-vous des restitutions ?

Qu'en attend l'association et qu'en attendent les jeunes ?

Concernant l'association, la restitution est l'aboutissement de l'engagement des jeunes, et la démonstration de leur investissement dans ce projet. C'est un temps qui permet de les positionner auprès de leurs proches et des partenaires sociaux comme acteurs citoyens engagés.
Pour l'association c'est aussi l'occasion de valoriser son savoir-faire dans l'accompagnement de la jeunesse et l'accompagnement de projets de solidarité internationale.

Concernant les jeunes, la restitution représente un moment de partage avec leurs proches, une fierté de démontrer ce qu'ils auront réalisés et de prouver qu'ils en ont été capables de le faire et d'aller jusqu'au bout.

ANNEXE : Lettres de motivations

Arnaud BERNAD

Lettre de motivation
Séjour solidaire

Je vous présente ma candidature pour l'organisation du projet solidaire au Maroc, je me prénomme Arnaud BERNAD. Je suis un jeune homme de 24 ans aimant les voyages, le goût de l'aventure.

Apprendre de nouvelles cultures que ce soit historiques ou alimentaires serait une aubaine pour moi que de voir toute cette richesse, de voir d'autres conditions de vie, les différents parcours de la population. Aider d'autres associations sera un enrichissement du cœur mais aussi un plus à valoriser dans mon parcours professionnel.

Le séjour au Maroc m'attire par la richesse du pays que ce soit par ses habitants ou le simple fait de constater toute la beauté des paysages, la nature me donne encore plus envie d'en apprendre davantage sur ce pays. Mais je suis surtout impatient de rencontrer les marocains qui vont nous accueillir, échanger sur nos cultures, nos différents modes de vie, et nos actions communes pour l'environnement.

Je me rends disponible et vous remercie par avance l'attention que vous porterez à ma candidature.

Bernad Arnaud

Ilyes OUALI

Lettre de motivation

Je suis actuellement étudiant en école de management à Montpellier. J'ai envie de participer à l'action de solidarité car je souhaite m'enrichir de nouvelles expériences.
J'ai soif de découvrir et d'apprendre de nouvelles cultures et de nouvelles façons de vivre.
Je souhaite mettre à profit de ce projet de solidarité toute mon énergie et mon dynamisme pour aider mon prochain. J'ai toujours voulu participer à des projets de solidarité car cela fait parti de mon éducation et le faire à l'international est pour moi une opportunité d'enrichissement personnel et d'ouverture.

Ilyes OUALI

Alpha CAMARA

Lettre de motivation

Je suis actuellement en recherche d'emploi. Par ailleurs, je joue au football à l'ASB Béziers. Je suis également bénévole dans le club, où j'entraine les plus jeunes depuis 3 ans.

Je souhaite participer à l'action solidaire avec le Maroc. J'ai envie de partager mes connaissances des personnes d'horizons et d'âges différents, échanger et découvrir des cultures différentes de la mienne. Participer à cette action sera enrichissant pour moi, ça permettra de découvrir et développer mes connaissances et mes compétences. Je pense que ce sera un plus pour mon parcours. J'ai l'habitude d'évoluer dans le milieu associatif, de participer à des actions locales mais je n'ai jamais fait d'action avec l'étranger, cela me motive particulièrement.
J'ai envie de participer au projet de l'association, d'aider au développement des actions là-bas avec les jeunes marocains.

Alpha CAMARA

Orlando BALDE MANSARE

Lettre de motivation

Je m'appelle Orlando je suis au lycée. Je suis inscrit dans les actions citoyennes de l'association ADEN-S et quand l'association m'a parlé du projet ça m'a tout suite plût.

J'ai toujours eu envie de bouger, de voir d'autres horizons, d'autres modes de vie, mais je n'en ai pas eu l'occasion encore. J'entends beaucoup sur le Maroc, participer à cette action sera l'occasion de découvrir un peu ce pays, sa culture, ses paysages, sa nourriture, sa musique.

Je suis curieux de rencontrer les jeunes marocains, qu'ils me fassent découvrir comment vivent dans leur village, comment ça se passe dans leur lycée, quelle est leur vie.
Je me pose des questions sur les nomades. Je me demande comment ils vivent dans le désert, comment ils travaillent et comment on peut les aider aussi.

Orlando BALDE MANSARE

Achraf CHEIKH

Lettre de motivation

Récemment diplômé de coiffure, je travaille dans le salon de mon père en espérant un jour pouvoir ouvrir mon propre salon.
J'ai participé plusieurs fois aux actions de l'association ADEN-S, et j'attendais avec impatience qu'on commence les actions de solidarité avec le Maroc.
D'origine marocaine, je me rends une fois par an à Tinghir dans le sud du Maroc pour rendre visite à ma famille. Quand l'ADEN-S m'a parlé du projet solidaire avec Nomades Sans Frontières et des précédents séjours cela m'a beaucoup touché. Je connais la situation et les conditions de vie des marocains qui habitent au sud : par exemple dans les petits villages les jeunes ne vont pas beaucoup à l'école. Les habitants ont envie de garder leurs traditions mais ils sont aussi attirés par la modernité. Par exemple dans la construction des maisons ceux qui ont construit de belles maisons en ville, il y fait très chaud, ce n'est pas adapté au climat. Ils se retrouvent obligé de mettre la clim. Alors que ceux qui sont resté au village dans des maisons traditionnelles en terre il y fait plus frais en été et en hiver aussi il fait bon.
J'ai vraiment envie de participer à ce projet pour aider au développement de ma région d'origine.

Achraf CHEIKH

Naila ABDOU
28 Avenue du 22 aout 1944
34500 Béziers

Madame, monsieur,

Je souhaite intégrer votre association afin de donner de mon temps pour une cause utile.
Très motivée par le projet de solidarité que vous nous avez présenté, je souhaite apporter mon aide et mon soutien à cette cause. J'aimerai aider l'association des nomades à faire progresser leur projet et améliorer leur situation à l'oasis.
Ce sera aussi pour moi l'occasion de découvrir une culture et un pays que je ne connais pas, de rencontrer des jeunes marocains pour discuter avec eux de comment ils vivent.
J'espère que vous donnerez une suite favorable à ma candidature et que je pourrai participer à ce projet.

Veuillez agréer, madame, monsieur mes salutations distinguées.

Naila ABDOU

Rafouzali ABDOU
28 Avenue du 22 Aout 1944
34500 Béziers

Madame Monsieur,

Je me permets de vous adresser ma candidature car je suis convaincue de l'importance de la solidarité internationale. J'ai envie de consacrer du temps à ce projet collectif.
Dynamique, motivée et sérieuse, je pense pouvoir trouver ma place dans la réalisation de cette action solidaire.
J'ai envie de vivre cette expérience pour développer mes capacités à mettre en place des actions en groupe, ce serai un atout considérable dans mon projet professionnel.
J'ai hâte de commencer cette expérience qui en plus me permettra de découvrir une nouvelle culture et un nouveau pays.
Dans l'attente veuillez agréer, madame, monsieur mes salutations distinguées.

Rafouzali ABDOU

Bilan séjour solidaire à destination d'erg smar : Zoom agricole Nord-Sud

Partage
Solidarité
Culture
Découverte
Patrimoine
Echange
Engagement
Développement

Dates : du vendredi 17 au 30 mars 2019
Lieu : M'Hamid El Ghizlaine, vallée du Drâa- province de Zagora, sud du Maroc
Partenaire au Sud : Association Nomades Sans Frontières (ANSF)

1. IDENTIFICATION DES PARTENAIRES IMPLIQUES

- **Association porteuse du projet**

Nom, sigle : Association Développement Education Nord-Sud (ADEN-S)
Adresse précise : 1 rue de la Résistance 82600 VERDUN sur GARONNE
Nom du responsable du projet : IDRISSI Saïd
Tél.: 06 99 69 44 41
Email : administration@adens.org
Date : 26/06/2019
Signature :

Nom et fonction du ou des rédacteurs du dossier :
SALLES Sylvie : Responsable administratif et financier

- **Parrain**

Nom : Occitanie Coopération
Nom du responsable : Maÿlis d'Aboville
Adresse : Parc technologique du canal- Le Périscope, 7 rue Hermès 31520 Ramonville Sainte-Agne
Tél. : 05 32 26 26 71
Email : mdaboville@oc-cooperation.org
Date :
Signature :

- **Partenaire du Sud**

Nom : Association Nomades sans Frontières
Sigle : ANSF
Nom du responsable : Mr Tahar El Ammari
Adresse : M'Hamid el Ghizlane – province de Zagora
Email : oasis.ergsmar@gmail.com

2. FICHE ACTION

2.1. Bilan

- **Intitulé de l'action :**

  Séjour Solidaire à destination d'Erg Smar : Zoom agricole Nord-Sud

- **Pays d'accueil et localisation exacte de l'action**

Maroc - région de Zagora.
L'oasis d'erg smar (la dune rouge) se situe en aval du village de M'Hamid el Ghizlane au bout de la vallée du Drâa – (cf : http://www.ergsmar.com/)

- **Dates du séjour :** du 17 au 30 mars 2019
- **Nombre de jours :** 14 jours
- **Réalisations effectuées et écarts éventuels par rapport aux objectifs initiaux :**

Le thème principal de cet échange portait sur l'agro-écologie. L'action s'est découpée en 2 temps :
1/ Une première partie à M'Hamid en immersion dans la culture locale avec un hébergement en famille avec un programme d'activités visant à découvrir l'agriculture oasienne (la palmeraie, une entreprise familiale de fabrication du rob (confiture de dattes)), l'architecture de la casbah construite en terre crue, une exploitation familiale de plantes médicinales, une coopérative féminine.
Mais aussi :

- la rencontre avec les responsables du lycée de M'Hamid qui souhaitent mettre en place un échange de jeunes autour de la question de l'émancipation féminine et propose de travailler sur ce sujet avec nous.
- la participation à un cours d'alphabétisation avec 2 jeunes filles très impliquées au village

2/ Une seconde à l'oasis d'Erg Smar avec participation aux travaux : désherbages de plusieurs parcelles, semis et traçage de seguia pour l'irrigation, ramassage de bois, ramassage et tri des déchets, creusement de trous et plantation de pieds de dattiers (100 pieds) achetés avec l'argent de la solidarité des jeunes
Et aux tâches de vie quotidienne : préparation des repas, cuisson du pain au sable, ménage… avec les jeunes marocains.
Sans oublier des ballades en dromadaires, discussions philosophique et spirituelles, discussion sur l'histoire du Maroc, et de M'hamid, discussion autour de la place de la femme dans la société, de la famille de la religion… Soirées musicale sous les étoiles, pétanque…

Mais aussi :

- travail quotidien sur la restitution : réalisation du carnet de bord et montage photos, vidéo
- Débriefing pour favoriser l'expression de chacun sur les ressentis personnels et la vie de groupe
- Des entretiens individuels pour libérer les émotions et pour recadrer certaines choses (vie de groupe)
- Un bilan collectif avec les jeunes nomades
- Visites culturelles : Visite de Casablanca et de sa célèbre mosquée Hassan2, Visite d'un atelier de fabrication traditionnelle de poterie à Tmagroute
-

Ecarts :

- 1 jour de plus à M'Hamid avec des rencontres non prévues notamment avec les responsables du lycée, la participation à un cours d'alphabétisation et la visite d'une coopérative féminine.
- Ramassage des déchets autour de l'oasis et sensibilisation au tri des déchets.
- Pas de construction en pisé pour raisons de mauvais temps (1 journée et demi de pluie)

- **Bénéficiaires du projet localement :**

- les membres de l'association marocaine (les 5 membres actifs et les jeunes adhérents)
- les habitants de M'Hamid el Ghizlane
- les femmes de la coopérative féminine
- les jeunes filles qui donnent les cours d'alphabétisation
- les responsables du lycée

- **Coût total de l'action : 21533 €**
- **Montant de la requête au Ministère**: 7500 €

Les partenaires :

Organismes partenaires en France : *Collectivités locales, associations…*

Partenaires financiers :
La ligue de l'enseignement 82 : salaire de l'animatrice socio-culturelle qui a assuré l'encadrement en France soit 4200 €
La région Occitanie dans le cadre des projets citoyens: 1200 € affecté à cette action

Associations partenaires :
Occitanie Coopération : parrainage et mise en réseau avec les acteurs de la coopération internationale
La ligue de l'enseignement 82 : mobilisation du groupe de jeunes, coordination des temps de préparation et de restitution.
Maison des adolescents 82 - Ecole Créactive - Grand Montauban - Maison Digitale de Moissac - Association El Medio, Association de football terrasses du Tarn – association zèbres des villes zèbres des champs

Organismes partenaires dans le pays du Sud:

Partenaires	Effectifs	Nature de la participation
Association Nomades sans Frontières Nom du responsable : Mr Tahar El Ammari, président de l'association Nomades sans frontières	6	-Préparation de l'accueil des jeunes français : hébergement, restauration, transport locaux -Préparation logistique : transport des vivres jusqu'à l'oasis, achat des palmiers pour la réalisation du chantier -Accompagnement du groupe : lien avec les jeunes marocains afin de faciliter l'intégration et les échanges - demandes d'autorisations administratives, lien avec le caid de M'Hamid en Ghizlane
Le Caïd (maire) de M'Hamid el Ghizlane		Autorisations administratives et soutien
Familles		Accueil, hébergement, restauration, partage de moments de vie quotidienne
Lycée de M'Hamid	5	Construction d'un futur échange
Association alphabétisation	2	2 jeunes filles ont proposé de participer au cours mais aussi ont hébergé dans leur famille.

2.2. Nombre de jeunes effectivement partis

Nombre total : 7 dont filles : 6 et garçons : 1

Tranche d'âge : de 18 à 28 ans

Nombre de jeunes ayant participé à l'action : 7 jeunes ont participé au séjour, dont 1 jeune de plus de 25 ans qui a souhaité participer.

Nom, Prénom	***Age***	***Sexe***	***Situation sociale et professionnelle***
Littaudon Léa	20	F	Service civique Association el Medio
Dragon Smina	21	F	Service civique Maison des ados 82
Nondier Dorian	22	M	Service civique Pôle Jeunesse du Grand Montauban
Sindy KEMPENERS	24	F	Demandeur d'emploi
Louise SOUCANE	18	F	Sans activité - arrêt scolarité
Justine ANTOINE MARTY	20	F	Etudiante
Mélodie PRADINES	28	F	En service civique Ecole démocratique Montauban (jeune ayant une RQTH)

Nombre d'encadrants les ayant accompagnés :

Saïd IDRISSI : directeur de l'ADEN-S : coordination du projet, formation à l'interculturalité, formation au départ, mise en lien avec le groupe de jeunes marocains et accompagnement du séjour.

Maïlys GOUZOU : éducatrice spécialisée à l'ADEN-S : accompagnement du séjour (à titre bénévole).

Sandrine : 41 ans – animatrice socio-culturelle à la Ligue de l'enseignement : accompagnement à la préparation, mobilisation du groupe avant le départ mais n'a pas participé au séjour.

3. RESTITUTION ET VALORISATION

Bilan et évaluation prévus
Quel bilan, quelle évaluation, quelles suites sont envisagés pour ce projet et ses participants, à moyen et long termes ?

Plusieurs rencontres bilan avec :

- 3 avril 2019 : bilan collectif à froid afin d'évaluer les apports du séjour avec bilan écrit rédigé par chacun des jeunes sur plusieurs aspects : (voir ci-dessous)

    - D'un point de vue social
    - D'un point de vue environnemental
    - L'aspect culturel
    - En lien avec l'action de solidarité
    - La vie de groupe

  Ainsi qu'un tour de table afin que chacun puisse exprimer son vécu avec du recul

- Plusieurs sessions de travail sur la préparation de la restitution formelles et informelles

Pour les jeunes marocains, ce séjour leur a redonné espoir et « booster » leur engagement pour continuer à mener des projets humains porteur de sens et de développement.
Un futur échange de jeunes a commencé à être discuté pendant le séjour et est en cours d'élaboration avec le lycée. L'oasis serait un cadre propice à cet échange car c'est un espace neutre décontracté notamment pour les filles marocaines qui peuvent éviter les contraintes sociales liées au village.
Thématiques de support : Agriculture oasienne et lutte contre la désertification, sensibilisation des jeunes à l'écologie. Dates : fin 2019 –début 2020

De plus, il a été discuté l'idée d'envoyer un volontaire de solidarité internationale qui aurait pour mission de travailler au développement d'une agriculture oasienne à travers le développement des palmiers dattiers.

Restitutions prévues
Quels types de restitution et de valorisation allez-vous entreprendre ? Sur quels thèmes ?
Avec quels supports ? en direction de quels publics ?

Ce projet a permis à l'ensemble des jeunes de se positionner comme acteur à part entière dans un projet de solidarité internationale et de s'inscrire dans une démarche active et valorisante dans leur parcours d'insertion.
Une attestation de participation a été remise à chacun des participants.

Une rencontre est programmée en septembre à la ligue de l'enseignement à Montauban pour témoigner de leur expérience auprès des nouveaux volontaires en service civique.
Ils seront également présents au lancement du futur séjour jeunes à Toulouse (date à programmer) afin de faire le lien avec le prochain groupe.

Enfin, ils sont tous adhérents, ce qui leur permet de participer aux assemblées générales et ainsi de connaître le fonctionnement associatif et de poursuivre leur engagement au-delà du projet.

Liens éventuels vers des productions en ligne
Vous pouvez mentionner des liens vers des productions en ligne relatives à l'opération réalisée : blogues, albums photos, carnets de route, revues de presse, vidéos.

Réalisation d'outils visant à valoriser et partager l'expérience

- Un film : lien posté sur la chaîne you tube, publié sur le site de l'ADEN-S https://www.youtube.com/watch?v=GnoXjGd39lY et partagé sur les réseaux sociaux - page facebook ; https://www.facebook.com/adens.adens)
- un herbier
- le carnet de bord du séjour
- l'action pourra être valorisée à travers notre espace adhérent sur le site d'Occitanie coopération.

Implication des partenaires
− Avez-vous associé des partenaires aux bilans et restitutions ? Si oui lesquels et quelle a été la nature de leur participation ? Sinon pourquoi ?

Des partenaires ont été associés :

- l'association Zèbres des villes Zèbres des champs basée à Nègrepelisse (82) très investie sur le volet préparation et qui va organiser une soirée de restitution

- la Ligue de l'enseignement de Montauban a accompagné les jeunes à la construction des supports et est associé à la préparation d'un évènement qui aura lieu courant septembre 2019 en présence des futurs volontaires.

− Le pays partenaire a-t-il prévu une restitution ? Sous quelle forme ? Sur quel thème ?
Sur quels supports ? en direction de quel public et avec quels partenaires ?

Nous allons envoyer le lien facebook du film à l'association Nomades sans Frontières qui va le faire suivre au lycée et aux filles qui donnent les cours d'alphabétisation

Des visites pédagogiques de l'oasis vont être également programmées avec les lycéens (à compter de la rentrée 2019) pour exposer le projet de développement et transmettre ses valeurs fortes, gage d'espoir, pour accéder à un développement durable.

Les jeunes marocains ont pris conscience de la nécessité de partager ces valeurs aux autres jeunes et véhiculer un autre message que les faux espoirs créés par le tourisme de masse.

Impact du projet
− Quel est l'impact du projet sur les participants des deux pays ?
− Les représentations des jeunes (concernant les 2 pays impliqués dans l'échange, le développement et la solidarité internationale) ont-elles été modifiées et en quoi ?

Ce projet a été l'occasion pour les 7 jeunes français de découvrir l'agriculture oasienne, avec ses composantes, (milieu désertique, faune et flore caractéristiques, gestion de l'eau, techniques d'irrigation, plantes aromatiques et médicinales, cultures raisonnée…) mais aussi et surtout la culture locale en immersion chez l'habitant dans le village et dans la palmeraie puis dans un second temps dans l'oasis d'Erg Smar avec les nomades sans frontières. Ainsi ils ont pu accéder à une culture mixte basée sur des principes de sédentarisation et de nomadisme, au croisement entre la culture arabe des nomades et de l'administration locale, et celles des berbères, dans un monde moderne où se côtoient tourisme et pauvreté économique. Ils ont pu prendre conscience des enjeux d'une société basées sur des principes traditionnelles parfois ancestraux (lien familiaux et amicaux étroits, sens de l'hospitalité, sincérité des gens…etc.) avec ceux d'une ouverture sur le monde qui vient secouer ses mécanismes (rapports homme/femme, éducation, accès aux technologies, rapport au temps, inégalités entre le nord et le sud, liberté de voyager, de mobilité, de choix de vie …).

Ils ont tout simplement pris conscience de la proximité qu'ils avaient avec ces « étranger s», en tant que citoyens du monde que ce soit d'un point de vue culturel social ou environnemental.

Pour les jeunes marocains, l'action réalisée et de manière plus générale l'ensemble des séjours jeunes effectués ont eu un impact énorme. C'est une goutte d'eau qui permet de redynamiser le projet et fait en sorte qu'ils ne perdent pas espoir face à cet ambitieux pari de réhabilitation de l'oasis. Cette région du Maroc est particulièrement isolée et ont du mal à se développer en dehors du tourisme qui peut être une manne financière pour certains alors que d'autres restent sur la touche.

De plus les échanges avec les filles au village vont dans le sens de leur émancipation. L'alphabétisation et l'indépendance financière est un réel enjeu pour ces femmes.

Difficultés rencontrées
Quelles ont été les difficultés éventuellement rencontrées lors de cette phase de bilan, restitution et valorisation ?
La mobilisation sur les RDV a été différente selon les participants ; un des jeunes ne s'est pas du tout impliquer sur la restitution.
Il est difficile de maintenir la dynamique au retour et un rappel des engagements a été nécessaire à plusieurs reprises.

4. BUDGET RÉALISÉ

4.1. Dépenses

DEPENSES				
	Dépenses prévues (en euros)		Dépenses réalisées (en euros)	
	Mode de calcul	Montant	Mode de calcul	Montant
Frais de préparation et de suivi				
Encadrement en France (à détailler) :	Assuré par la Ligue de l'enseignement	4200		4200
- Personnel permanent valorisé (à reporter également en ressources)				
- Personnel recruté				
Mission de préparation	Préparation au départ	1200	6 interventions ADEN-S au lieu de 4 prévues initialement	1800
Mission de préparation (à détailler)	achat autofinancement	300	En déduction des recettes voir autofinancement	
Assurances (nb x prix)	responsabilité civile et rapatriement	160		160
Total 1		5860		6160
Frais de transport				
Déplacement en France (à détailler) : frais déplacements avec le véhicule de l'association selon le barème kilométrique	0,568 X 650 Kms	370	0.568 X 832 kms	472
Billets d'avions internationaux (nb x prix)	9 X 400	3200	8 X 247.13 1 X 353.99	2331
Total 2		3570		2803
Frais de l'action de solidarité internationale				
Déplacements intérieurs (à détailler)	trajet en minibus de Marrakech à M'Hamid aller/retour	800	taxi aéroport - train Zagora/M'Hamid en taxi M'Hamid/Marrakech en minibus Pick-up : M'Hamid/oasis	720
Matériaux et fournitures (outillage, mobilier, matériel d'animation, divers, etc.) Joindre les factures	fournitures : matières et outillages	300	achat 100 plants de palmier à 60 dirham	570
Personnel local rémunéré	Agro-écologue et spécialiste de la construction	300		300
Frais de séjour	encadrement du séjour : 11h par jour soit 165 h à 30 €	4950	encadrement du séjour : 165 h à 30 €	4950
Dont nourriture (nb x jour x coût par jeune)	jeunes français : 8 X 15 jours X10 € marocains : 8 X 11 jours X 10 €	2080	groupe français : 9X14j X 10 Marocains : 6X11X 10 jours	1920
Dont hébergement (nb x jour x coût par jeune)	jeunes français : 2 nuits à Marrakech à 25 € soit 400 € pour 8 personnes 12 nuits à 15 € au désert pour 8 personnes soit 1440 €	1840	1 nuit à Casablanca pour 9, 4 nuits en famille 8 nuits au désert	1705

Divers et imprévus	téléphone, visite, réception	400	achat collation, eau minérale, téléphone, pourboires	425
Total 3		10770		10 590
Education au développement (15% max du budget total)				
Information, sensibilisation du groupe avant la réalisation de l'action	formation : éducation à l'environnement, au développement durable, à l'interculturalité, à l'agro-écologie, formation linguistique : 6 interventions à 300 €	1800	formations réalisées : 1 interventions sur l'agro écologie et 1 sur l'interculturalité	600
Restitution en France	montage vidéo, réalisation exposition photos, évènement de restitution	800	montage vidéo réalisé par le groupe réalisation herbier carnet de bord	80
Total 4		2600		680
Total 3 + Total 4		13370		10 970
Frais administratifs (5% max du budget total)				
Part conservée par le parrain – Occitanie Coopération : 300 €		300		300
Autre (à détailler)	Frais de fonctionnement	1200	Frais de fonctionnement : 5 % du global	1000
Total 5		1500		1300
TOTAL		**24 300**		**21533**

4.2. Recettes

RECETTES		
	Recettes prévues (en euros)	Recettes réalisées (en euros)
Participation des jeunes (obligatoire)		
Participation financière individuelle	1100	1850
Autofinancement du groupe	1500	1700
Total 1	2600	3550
Ressources privées		
Association porteuse du projet	3000	2983
Participation financière et/ou valorisation : accompagnement bénévole éducatrice spécialisé	1200	1800
Mécénat	2200	
Autres : suivi et accompagnement par la ligue de l'enseignement 82	5200	4200
Total 2	11600	8983
Subventions publiques		
Commune		
Conseil départemental		
Conseil régional		1200
Autres collectivités territoriales		
Autres organismes public: envie d'agir ID'J	2000	
Total 3	2000	1200
Participation du partenaire local		
Participation financière et/ou valorisation	600	300
Total 4	600	300
Ministère de l'Europe et des affaires étrangères		
Montant de la subvention *Dont part conservée par le parrain, inférieure ou égale à 300€*	7500	7500
Total 5	7500	7500
TOTAL	**24300**	**21533**

4.3. Quelques précisions sur le budget réalisé

En complément du budget, présentez impérativement une description narrative du budget réalisé. Poste par poste, précisez et expliquez, si nécessaire, les éléments de références utilisés pour les calculs.

Côté dépenses :

Frais de préparation : l'ADEN-S a été plus présente sur le temps de préparation avec 6 interventions au lieu de 4 car il y avait de nombreux freins à lever (phobie de l'avion, problématique santé de la part de 2 jeunes…) qui a demandé plus de temps de mise en confiance et d'accompagnement avec des entretiens individuels et des temps collectifs.

Frais de transport :

Plus de déplacements Toulouse /Montauban sur la partie préparation sachant que le bureau de l'association est situé à Toulouse.

Billets d'avion : vol Toulouse/Zagora avec escale à Casablanca à l'allé
Vol retour Marrakech/Toulouse direct.
Ce vol a réduit les temps de trajet intérieur et a permis de rejoindre plus vite M'Hamid à 2h de Zagora contre 1 journée de bus pour faire Marrakech/M'Hamid

Frais de séjour : frais réels pour 7 jeunes et 2 accompagnants soit 9 français et 6 marocains

Matériaux et fournitures : achat de 100 plants de palmier avec l'argent collecté par le groupe

Education au développement :

2 temps de formation au lieu de 4 prévus initialement : éducation à l'environnement et au développement durable et à l'interculturalité, soit 2 interventions à 300 €

Total des interventions : 600 €

Frais de fonctionnement : 5 % du global incluant le travail administratif de montage du dossier et de rédaction du bilan.

Côté recettes :

Participation des jeunes:

- Participation financière individuelle : 150 € par jeune x 6 jeunes : soit 900 € et une voyageuse solidaire qui a réglé le coût réel 950 € soit un total de 1850 €

- auto financement du groupe (collecte de fonds, crowdfunding via hello asso, organisation d'un concert, d'une tombola) : 1700 €

On peut noter une forte mobilisation et implication des jeunes sur la collecte avec une participation importante du groupe.

Ressources privées

Participation de la ligue de l'enseignement : 4200 € au lieu de 5200 € prévu car l'accompagnatrice n'a pas pu participer au séjour.

Participation de l'association ADEN-S : 2983 € et 1800 € de valorisation du bénévolat (accompagnement de l'éducatrice spécialisée qui aura la charge à l'avenir d'accompagner les groupes)

Subvention publique :

1200 € de la région Occitanie affecté au projet dans le cadre de la subvention Promotion de la citoyenneté

Participation du partenaire local

Apport financier : rémunération des intervenants : 300 €

Bilan rédigé par les jeunes

Bilan Smina

Voici mes quelques mots, bien maigres par rapporta l'aventure vécue, qui mériterait un livre (illustré ! ou une pièce de théâtre) tant ces instants étaient précieux.
Merci encore Saïd et Maïlys pour votre soutien, et votre bienveillance.

Ce séjour est venu changer beaucoup de choses chez moi, j'écris depuis l'avion et je ne parviens pas à remettre chaque détail en place. Je suis infiniment reconnaissante d'avoir pu vivre ces 10 jours, et je suis aussi fière de moi.

La thématique de la vie en société est vaste, mais je retiendrais deux éléments : les rapports femmes-hommes et la vie en collectif.
Les conversations avec nos hôtes, mes observations et l'échange au lycée m'ont amené à pousser ma réflexion féministe. On nous a relaté que les jeunes femmes (lycéennes) avaient une pression familiale à priori sur leur foyer et leur mariage, plutôt que la poursuite de leurs études. L'indépendance financière est un réel enjeu pour ces femmes, ainsi que l'alphabétisation. J'ai beaucoup aimé pouvoir échanger directement avec Soukeina, qui donnait des cours d'alphabétisation à M'hamid.
On remarque que les hommes sont sur l'espace public, et les femmes en sont souvent absentes.
Concernant l'aspect collectif et moins individualiste, pour la première fois, j'ai vécu dans un partage total. Nos hôtes nous ont accueilli tels leurs amis, simplement. J'ai pu constater que le partage, la solidarité et la bienveillance sont omniprésente chez les marocains. Les gens se disent bonjour, se sourient, mangent ensemble, et vivent chaque moment ensemble.

L'aspect culturel est aussi vaste. Nous avons vécu avec les berbères et les nomades sédentarisés. La richesse de la langue arabe, combinée avec un attrait pour les langues étrangères, n'a plu. J'ai aimé apprendre des mots en arabe, et pouvoir parler en anglais, en japonais ou encore en espagnol avec Tahar! Nos hôtes était très enthousiaste de nous partager leur langage, leur musique et leur gastronomie (enthousiasme qui fut partagé). J'ai aimé découvrir les symboles traditionnels : l'homme libre, la voie lactée, l'étoile. Et j'aimerais continuer à apprendre de la culture marocaine et berbère.

Pour faire le lien avec l'environnement, j'ai apprécié pratiquer l'agriculture oasienne, c'était une vraie immersion dans la culture locale ! J'ai été curieuse des plantes, des arbres, des animaux et des manières de s'en occuper. J'ai été très intéressée par les techniques d'irrigation et de plantation dans le désert.
Constater la pollution plastique, et les aléas climatiques m'ont conforté dans mes principes écologistes. J'ai envie d'avancer encore sur ma voie, entourée de personnes qui partagent mon point de vue. A son échelle, respecter l'environnement et les ses habitants. J'ai aimé travailler la terre et constater d'où viennent nos légumes et nos fruits. Et j'ai également aimé échanger avec les passionnées de la nature : Laetitia et Béatrice. Je ne peux m'empêcher de voir ces herboristes comme des sorcières modernes, guérisseuse et proche de la nature.

Le groupe a été, pour moi, une seconde famille. Je réalise difficilement que quelques semaines en arrière je ne connaissais pas ces doux dingues. La préparation du séjour nous a permis de faire connaissance en surface, et la vie quotidienne partagée, nous a permis de créer et renforcer de belles amitiés. Je ne peux oublier les fous rires qui font mal aux abdos, et les regards qui permettent de se comprendre. C'est bon d'être en confiance dans un groupe.
Je suis heureuse de toutes les rencontres que j'ai faite durant ce voyage.

Solidarité
La solidarité s'est installée naturellement lorsque nous étions sur place. Avant le départ, j'ai investie beaucoup de temps dans la récolte de fonds pour le projet. J'étais heureuse de passer ce temps et cette énergie pour une cause qui me tient à cœur.
Au Maroc, j'ai été très impressionnée par la bienveillance de nos hôtes. Tout faisait sens, nous étions comme des amis. A M'hamid les habitants étaient sympa, je ne me suis pas sentie comme une étrangère. Chaque échange, chaque rencontre venait confirmer la chance de mélanger nos cultures, nos univers et de voyager simplement. Je ressens énormément de de fierté d'avoir participé à un tel voyage.

Bilan Léa

Au cours de ce chantier international j'ai été en contact avec plusieurs éléments qui diffèrent de ceux de mon quotidien en France. A travers ce compte rendu je souhaite retranscrire synthétiquement ces éléments grâce à 5 thématiques : le social, le culturel, l'environnement, la solidarité et le groupe.

SOCIAL

Au cours de cette expérience, j'ai pu découvrir une autre société régie par des codes différents de ceux qui me sont familiers. Il y a peu d'échanges visibles entre les hommes et les femmes notamment dans la rue. En effet, les seuls échanges entre hommes et femmes que j'ai observés se sont tenus dans le cadre familial. De plus, quand les femmes sont en groupe et qu'un homme se joint à elles, leur comportement change. Elles deviennent plus réservées et parlent donc moins. J'ai pu observer cela lors de notre rencontre avec un groupe de femmes qui prenait des cours d'alphabétisation.
Les rapports d'homme à homme sont parfois tactiles lors de leurs échanges car par exemple le fait qu'ils se tiennent longuement la main est une marque d'amitié.

CULTUREL

Le contact avec les personnes qui nous ont accueillis et avec qui j'ai pu échanger pendant les 11 jours du chantier international m'a permis de découvrir une nouvelle culture dans laquelle je me suis sentie à l'aise.
J'ai remarqué que la musique faisait partie intégrante de cette culture notamment lors des soirées passées à l'oasis. Au-delà de l'aspect artistique, j'ai ressenti que la musique était pour eux une façon de partager un bon moment ensemble. En effet, le partage est aussi un élément important de cette culture selon moi. On peut le voir notamment lors des repas qui sont constitués de plats à partager. De plus, lors d'un échange on nous a dit cette phrase révélatrice de la volonté de partage « quand il y en a pour deux, il y en a pour six ». Concernant la nourriture, la culture, qui découle de la religion, veut que le porc ne soit pas consommé. D'autre part les repas sont fait uniquement avec des produits locaux et de saison.
Un autre aspect de la culture qui m'a marqué est la notion du temps qui n'est pas du tout la même qu'en France. Il n'y a pas vraiment d'horaires pour réaliser toutes les étapes de la journée. Tout se fait mais sans la pression du temps.
Au cours des rencontres effectuées avec le groupe, nous avons plusieurs fois abordé la question de la place de la femme dans la société qui est beaucoup régie par l'aspect des traditions et donc de la culture. On voit que les hommes sont prêts à accepter que la place de la femme évolue. En effet, beaucoup souhaitent que la culture se transforme pour que les femmes se donnent le droit de continuer leurs études et ainsi d'être un pilier autre que familial et qu'elles aident aussi la société grâce à leurs connaissances et compétences. Ce discours tenu par les hommes m'a touché car il brise des préjugés que l'on entend souvent en France.
Selon moi on ne peut pas parler de cette culture sans évoquer les enfants. J'ai pu observer leur façon de vivre lorsque nous étions dans la famille à M'HAMID. Ils ont l'air assez libre de leurs faits et gestes en journée. Les enfants des différentes familles jouent librement ensemble. On ne ressent pas une grande inquiétude de la part des parents lorsque les enfants sont en dehors de la maison contrairement à ce qui est souvent le cas en France.

45

ENVIRONNEMENT
Le thème de l'environnement est un thème par lequel je me sens concernée et ce qui m'a le plus marqué concernant celui-ci est la forte pollution que l'on trouve au village de M'HAMID. En effet même si les personnes avec qui nous avons discuté se sentent proche de la nature et veulent la préserver, il n'y a actuellement aucun système mis en place pour le ramassage et le tri des déchets.
Cependant le travail effectué à l'oasis et dans la palmeraie à côté de M'HAMID, permet le développement de la faune et de la flore ce qui est encourageant car des résultats sont déjà observables.

SOLIDARITE
La solidarité a été très présente tout au long du séjour. Quand une personne avait besoin d'aide il y avait toujours quelqu'un pour l'aider que ce soit au sein de notre groupe, entre les locaux ou entre nous et les locaux. Je pense qu'au sein de cette société, la solidarité est indispensable car quand on est loin de tout, certaines denrées ou autres éléments peuvent venir à manquer et s'il n'y a pas de solidarité on peut rapidement se retrouver dans des situations compliquées. Par exemple, le jour où nous sommes partis d'ERG SMAR, des nomades avaient besoin d'eau et ce sont nos hôtes qui sont allés leur en chercher pour éviter qu'ils se retrouvent sans eau potable.

GROUPE
Le groupe avec lequel j'ai passé ce voyage était un très bon groupe. J'avais déjà créé des liens avec certains membres et j'en ai créé de nouveau pendant le séjour. Je pense que chacun a pu trouver de l'écoute et du soutien quand il en avait besoin, ce qui est important quand on part loin de tous ses repères. J'ai apprécié d'avoir vécu cette aventure avec le groupe mais également que chacun laisse la possibilité à l'autre de vivre son expérience pour lui quand il en avait envie. Je trouve que nous avons su gérer les quelques tensions qu'il y a en communiquant et en s'écoutant.
J'ai passé de très bons moments grâce à chaque membre de notre groupe que je n'oublierais pas.

Pour terminer je souhaite remercier toutes les personnes qui ont permis que cet échange existe et que l'on soit si bien accompagné. Pour ma part, le désert et ses habitants m'ont beaucoup touché et je pense sincèrement y retourner. En effet, je veux continuer à apprendre davantage des habitants et pourquoi pas trouver, avec eux, des choses à mettre en place pour faire évoluer les lieux et les mentalités comme ils en ont envie.

Bilan Justine

SOCIAL
Au niveau social, ce qui m'a le plus interpellé, c'est la distinction des hommes et des femmes. Ne serait-ce que dans les rues, ou il y a, je pense, 80% d'hommes. Je parle pour les adultes : ce n'est pas le cas pour les enfants qui jouaient tous ensemble. Les femmes, elles, sont au foyer et s'occupent de la maison et des enfants, ou, pour les plus émancipées d'entre elles, travaillent. Je me rappelle d'Aïcha qui travaillait dans une coopérative à M'Hamid et qui vendait ce qu'elle fabriquait avec d'autres femmes.
Les femmes se montrent très pudiques envers les hommes et changent de comportement en fonction qu'ils soient présents, ou non, dans la même pièce qu'elles. Je repense aux femmes durant le cours d'alphabétisation qui se sont renfermées sur elles même et parlaient beaucoup moins lorsque Dorian nous a rejoint : c'était un cours réservé aux femmes (encore distinction). Les hommes sont proches et tactiles entre eux, mais les femmes le sont également entre elles. Cette distinction était aussi visible dans la famille qui nous accueillait : les femmes mangeaient séparées des hommes, il y avait des rassemblements ou les hommes buvaient le thé et où nous, femmes, n'avions pas le droit car c'était entre hommes. Contrairement à la famille de Tahar où tout le monde mangeait ensemble, et où toute la famille était plus proche, du moins physiquement. J'ai aussi remarqué que les parents donnaient beaucoup d'amour à leurs enfants.

ENVIRONNEMENTAL

En ce qui concerne le côté environnement, j'ai pu voir un grand respect des marocains pour la faune et la flore. Ils ne supportent pas le gaspillage et ils font attention à chaque goutte d'eau qui est précieuse pour eux. Je me souviens d'Ismaïl qui m'avait beaucoup touché lorsqu'il me parlait des animaux du bivouac à Erg Smar, lorsqu'il jouait avec les deux bébés dromadaires ou avec Mimi (chien), ou encore quand il nous a montré les chatons qui avaient quelques jours. Il m'a expliqué qu'il respectait les animaux au même titre que les humains, et de même pour la flore d'autant plus qu'ils en sont dépendants. Les matinées passé dans les champs à travailler la terre m'ont été bénéfiques : je n'avais jamais fait ça auparavant et j'ai apprécié tous ces moments. J'espère revenir un jour voir comment mon palmier a grandi, et voir l'évolution de la palmeraie.

Malgré cela, le système de ramassage d'ordures n'est pas au point : les déchets s'empilent très facilement et la pollution est de plus en plus présente. Je repense à Casablanca où les rues étaient vraiment très sales. En revanche, j'ai bien aimé le système de « recyclage maison » fait dans le désert où les bouteilles en plastique et en verre sont incorporées dans le décor.

CULTUREL

Pour le côté culturel, j'ai pu remarquer que certaines coutumes persistées, comme par exemple la place définie de l'homme et de la femme (détaillé dans le côté social). Alors qu'une bonne partie des hommes fument, je repense à certaines réactions quand mon amie Louise allumait sa cigarette, ils étaient sous le choc de voir qu'une jeune femme fume.

Mais aussi que certains points sont en train de bouger. Jasmine, une des filles de notre famille d'accueil va se marier bientôt. Elle a pu rencontrer deux hommes et choisir entre eux. Elle nous a expliqué que cela ne se faisait pas auparavant, et que les futurs mariés se rencontraient rarement, mais aussi que les femmes ne choisissaient généralement pas son futur mari. Sa sœur, Aïcha, nous a raconté que, lorsqu'elle aura un mari, s'il n'est pas gentil avec elle et respectueux, elle partira : elle proclamait un discours féministe et était sûr d'elle, et a abordé certains points de leur tradition qu'elle respecte, mais qu'il était temps, selon elle, de changer (c'est elle qui travaille dans une coopérative).

Aussi, nous avons eu la chance d'assister à un cours d'alphabétisation qu'une femme donnée à d'autres femmes adultes qui sont illettrées. Grâce à cela, elles aussi peuvent espérer un jour travailler comme Aïcha et s'émanciper.

Je pense aussi au directeur du lycée de m'Hamid et son équipe qui essayent de trouver des solutions pour que les jeunes femmes puissent continuer leurs études. Ils souhaitent, en quelque sorte, casser ces traditions, où les femmes, même brillante, doivent arrêter les études pour s'occuper du foyer. Mais ce n'est pas si simple, car elles ne veulent pas décevoir leur famille et briser les traditions. Les jeunes, par ailleurs, nous observaient dans les rues avec envie qui se lisaient dans leurs yeux et la joie pouvait se lire sur le visage des filles quand nous retournions leur bonjour. Certains m'ont même confié qu'ils voyaient leur pays comme étant une prison à ciel ouvert.

En ce qui concerne les enfants, quand nous nous baladions dans la kasbah, ils étaient des dizaines à nous suivre. Un petit garçon m'a récité les jours de la semaine et m'a chanté des chants français qu'il avait appris à l'école : j'étais très émue. En général, les enfants jouent à l'extérieur avec simplement une roue de vélo et ils sont les plus heureux du monde. A contrario, le côté dramatique est que certains quémandent beaucoup d'argent aux touristes, et certains, au lieu d'aller à l'école, vont faire la manche pour pouvoir le ramener à leur famille.

Pour les adultes, j'ai rarement rencontré des gens aussi accueillant et gentils qu'eux. Je ne compte plus le nombre de « bienvenue au Maroc ! » reçu, ou de thés offerts par sympathie en guise de bienvenue. Chez les familles, comme au bivouac d'Erg Smar, nous nous sentions comme chez nous :

ils nous mettaient vraiment à l'aise. Ils ont le sens de l'hospitalité, sont très polis et respectueux. Aussi, la découverte de la gastronomie marocaine … bnina (bonne) ! Les dattes, les couscous, les tajines, le rob (pain traditionnel), la harira (soupe traditionnelle) au déjeuné, etc. Tout était excellent.
De plus, les marocains ne sont pas stressés, énervés, ou encore pris par le temps (d'ailleurs je n'ai pas vu une seule horloge ou montre durant tout mon séjour) comme nous les Occidentaux. Aussi, à la différence de nous, ils n'ont pas accès facilement aux médicaments… Ils ont des systèmes de plantes médicinales, ou des systèmes de massages pour soulager les douleurs.
J'admire aussi leur artisanat, leur décoration colorée, leur maison en terre cuite, leur arabesque. La mosquée Hassan II était d'une beauté incroyable, tout comme les magnifiques tapis fait mains dans notre famille d'accueil, ou encore la décoration de la palmeraie d'Erg Smar.
Pour finir, la musique : les soirées musicales avec les guitares, les tam tam, les karkabou, ou même les bidons vides (qu'ils se servaient comme tambour), et leurs chants, sont gravés en moi.

SOLIDARITÉ
En ce qui concerne la solidarité, elle est omniprésente. J'ai pu observer une cohésion de groupe ou tout le monde aide et apprécie tout le monde. Je repense à la distribution des commerçants qui offraient gracieusement des bonbons et autres confiseries à tous les enfants, une autre personne qui aidait une personne handicapée en difficulté, une autre qui aidait à ranger au souk, le respect des anciens, etc. J'ai pu observer ce qui m'a semblé comme être une grande famille. Nous aussi, avec notre venue, nous avons pu leur permettre de leur faire changer leurs visions sur certains points avec notre façon de vivre. Et eux, nous ont beaucoup apporté : j'ai pris conscience de la chance que nous avons dans notre vie de tous les jours, mais surtout de toutes ces choses superficielles auxquelles je pourrais me passer. Ils sont riches du cœur, et malgré qu'ils aient peu, ils donnent beaucoup.

GROUPE
Je n'aurais pas pu mieux espérer que le groupe avec lequel je suis partie pour vivre une expérience comme celle-là. J'inclue les accompagnants de ce voyage, Saïd et Maïlys, ainsi que les personnes rejoint sur place surtout Tahar et Ismaïl. Chacun apportait son petit plus. Quand il y a eu des discordes, chacun mettait du sien pour apaiser les tensions rapidement et dans le calme. J'espère vraiment recroiser le chemin de tout le monde.
Grâce à vous, j'ai encore plus envie de découvrir le monde en immersion.

Merci pour tout, et à tous !

Bilan Sindy

SOCIAL
J'ai pu remarquer que le lien social entre les hommes et les femmes ne sont pas les mêmes entre la France et le Maroc. Par exemple en France je suis une des seules filles de mon groupe d'ami(e)s alors qu'au Maroc cela ne ce vois pas, les hommes sont avec les hommes et les femmes avec les femmes, et ça même dans les familles dans laquelle j'ai été accueillie. Sauf quand ils sont uniquement en famille.

ENVIRONNEMENTAL
Lorsque nous étions à Casablanca le nombre de déchets déposé a même le sol, ma choqué !
Dans M'Hamid et à Erg Smar les déchets se faisaient plus rare mais étais toujours présent.
Je trouve ça déjà très écœurant et désolant en France mais au milieu du désert cela ma encore plus frappé.

CULTUREL/SOLIDARITE
La culture ma semblait être basé sur l'entraide et la bienveillance.
Le fait que les hommes et femmes soit souvent séparé comme pour prendre le thé par exemple (pas toujours) ne m'as pas dérangée, ni choquée.

Bilan collectif rédigé par le groupe

SOCIAL
Nous avons constaté que les hommes et les femmes ne se mélangent pas de manière visible sauf dans le cadre familial où toutes les générations et genres sont confondus. Nous également ressentis de la pudeur entre les hommes et les femmes. Ces dernières changent mêmes de comportements quand un homme se joint à elles. Par exemple pendant le cours d'alphabétisation nous avons remarqué que lorsque les hommes sont partis, les femmes étaient plus enclines à la discussion. D'autre part, nous avons observé que les hommes sont tactiles entre eux et les femmes entre elles.
ENVIRONNEMENTAL

Certains membres de l'oasis nous ont confié qu'ils considéraient l'Homme et l'animal comme égal de la planète Terre. C'est pour cela qu'ils accordent de l'importance à l'environnement, d'autant plus qu'ils en sont dépendants. Malgré cela, nous avons découvert une pollution importante car aucun système de ramassage des ordures n'est mis en place. De plus, lors de notre séjour, l'eau n'était pas toujours abondante, surtout l'eau potable (pour les Européens) qu'on trouve seulement au village.

CULTUREL
Culturellement, plusieurs points nous ont marqués. D'une part l'influence que peuvent avoir les familles et donc les traditions sur les jeunes femmes. En effet, elles ne s'autorisent pas forcément à poursuivre leurs études par crainte du regard d'autrui qui pourrait être porté sur leurs familles et elles-mêmes. Elles craignent également d'être rejetées par leur propre famille. D'autre part les hommes que nous avons rencontrés semblent vouloir que cela change pour l'épanouissement des femmes et le bien-être de la société. Nous avons aussi été interpellés par le fait que les femmes et les hommes ont un statut social bien défini et de celui-ci découlent des rôles propres à l'homme et d'autres propres à la femme. Nous avons trouvé que nos hôtes savaient recevoir notamment autour de bons repas et surtout beaucoup de thé et que la musique et la danse faisaient aussi partie de leur quotidien.
SOLIDARITE
La solidarité est, selon nous, un pilier dans cette société. Elle est très présente au quotidien, autant dans les familles dans lesquelles nous avons été reçu que dans l'oasis. On peut démontrer l'importance et la présence de la solidarité grâce à plusieurs exemples de situations observées pendant notre séjour. Par exemple le nomade qui a prêté les dromadaires pour notre petite balade ou les dons que font les habitants aux personnes plus défavorisées qu'eux.

GROUPE
Ce voyage nous l'avons fait en groupe, un groupe uni dans lequel chacun pouvait trouver du soutien. Nous avons eu des moments de partage mais nous avons aussi su prendre des moments pour nous et donc vivre cette expérience par le groupe mais aussi pour nous-même. De plus, chaque membre du groupe a accepté le fait que chacun ait besoin de se retirer à un moment ou à un autre, ce qui a en partie servi à créer une bonne cohésion entre nous. En cas de petites tensions liées à diverses raisons nous avons su communiquer de manière positive et constructive.

49